

CAHIER **B**

REGARD SUR L'ACTUALITÉ

Procurez-vous chaque jour la nouvelle section **SPORT** du **SOLEIL**

Le Vietnam: dix ans après



Un soldat nord-vietnamien est abattu à bout portant par le brigadier général en chef de la police sud-vietnamienne, le 1er février 1968.



Des "marines" américains patrouillent des champs sous la protection d'hélicoptères.



Un "marine" américain pleure un ami tué dans un affrontement avec les troupes nord-vietnamiennes.



Des enfants fuient leur village bombardé accidentellement par les Américains, au Sud-Vietnam.

DOSSIERS

Le 30 avril 1975, Saigon, jusqu'alors capitale du Sud-Vietnam, était investie par le Vietcong, pendant que les Américains se hâtaient d'évacuer par hélicoptères des milliers de Vietnamiens terrorisés par l'arrivée massive des troupes communistes. De Washington, Yves Gilson analyse les séquelles de cette guerre sur le peuple américain, alors que René Beaudin (en page B-2) décrit ses conséquences sur l'avenir du Sud-Est asiatique.

◆ La guerre du Vietnam fut longue, impitoyablement vivante pour les millions d'Américains arrosés quotidiennement d'images (la première guerre télévisée comme elle fut appelée), traumatisante pour ceux qui se trouvaient sur le terrain. Ceux qui en sont revenus ont dû attendre des années avant d'être accueillis par la nation. Pour les Américains restés au pays, ils étaient la honte et la défaite personnifiées.

par Yves GILSON (collaboration spéciale)

Pendant qu'une partie de la jeunesse (moyenne d'âge 19 ans) se battait dans les rizières, les montagnes et la jungle, l'autre protestait sur les campus universitaires, s'assourdissant les oreilles de la musique de Woodstock et faisait entrer dans les moeurs LSD et marijuana. "Make love, not war" était le slogan de cette génération. Les mouvements féministe et environnementaliste sont nés de cette époque de troubles sociaux.

Dix ans après, l'Amérique se sent bien. Les campus sont peuplés d'étudiants plus préoccupés par leurs études que par la politique. Les vétérans ont enfin reçu l'accueil qui leur avait été refusé. Et le président Reagan a restauré une vertu longtemps oubliée appelée patriotisme.

La cicatrisation a commencé

Pendant ses onze ans d'engagement au Vietnam, l'Amérique a envoyé au combat 2,15 millions de ses fils, déversé 7 millions de tonnes de bombes et dépensé 150 milliards de dollars pour une guerre qu'elle a fini par perdre. Dans son dernier livre "No more Vietnam", Richard Nixon écrit: "Lorsque nous avons signé les accords de Paris en 1973, nous avions gagné la guerre. Ensuite, nous avons fait en sorte de perdre la paix." Cette interprétation de l'histoire sera jugée en temps voulu par les historiens. Pour l'instant, les Américains apprennent à se rappeler.

Depuis que Ronald Reagan tient en mains les destinées du pays, l'Amérique semble relever la tête. En 1980, il brisait le silence en déclarant: "Le Vietnam était une noble cause." Cette année, aux milliers de vétérans réunis au pied du Vietnam Memorial à Washington, il lançait: "Je crois que la cicatrisation a commencé."

Pour 2 millions de personnes qui défilent chaque année devant ce Vietnam Memorial, la cicatrisation commence certainement au pied de ces murs noirs sur lesquels sont inscrits les noms de 58,022 soldats, infirmières, personnel militaire tués ou portés disparus. Ce monument, poignant par sa simplicité, résume à lui seul l'histoire de l'"après-Vietnam". Alors que l'Amérique a toujours été fière de ses héros, le gouvernement a systématiquement refusé de dépenser un sou pour honorer ceux qui sont morts au Vietnam. C'est grâce à la volonté d'un groupe de vétérans que les fonds nécessaires à la construction du Vietnam Memorial ont été recueillis. Le monument était inauguré en 1982 devant une foule incroyable qui par sa seule présence jetait un formidable coup de poing au passé.

Aujourd'hui, les visiteurs laissent des roses, des lettres, des petits drapeaux. Mais plus que toute autre chose, ils touchent le mur et pleurent.

Enfin réhabilités

La réhabilitation des "vets" comme on les appelle a pris du temps. Ce n'est que tout récemment que la Veterans Administration traite le "post-traumatic-stress disorder", un effet direct de la guerre qui a été reconnu par l'Association psychiatrique américaine en 1980. Concrètement, cela signifie que le gouvernement rembourse les soins donnés à près de 175,000 soldats qui souffrent toujours de dépression, anxiété, insomnie et qui n'arrivent pas à se réintégrer à la vie normale. D'autre part, la Maison-Blanche s'est enfin penchée sur le sort des 2,500 GI's toujours portés disparus. A la mi-avril, le gouvernement vietnamien acceptait de renvoyer les restes de 6 soldats américains.

Les "vets" ont également gagné une bataille légale importante. Sept compagnies chimiques ayant fabriqué pendant la guerre l'"agent orange", un puissant défoliant déversé sur le Vietnam, ont accepté d'établir un fonds de 190 millions de dollars pour compenser les soldats américains qui ont été victimes des effets de ce poison et qui aujourd'hui ont le cancer ou ont eu des enfants déformés.

Mais la réhabilitation la plus importante est celle que les "vets" ont obtenue de l'opinion publique. L'image du vétéran sanguinaire de "Apocalypse Now", du vétéran rejeté de "Coming Home" ou du vétéran psychopathe de "The Deer Hunter" a fait place à celle du héros. Dans les séries télévisées "Magnum, P.I." et "The A-Team", les "bons" sont des anciens du Vietnam qui se sont mis au service de la justice. Ils gagnent toujours, et le public est ravi.

Une jeunesse plus aigle que colombe

Dix ans après la chute de Saigon, les députés et sénateurs américains sont en train de décider du sort d'un autre pays: le Nicaragua. Dans les débats passionnés des couloirs du Congrès, un mot revient constamment: Vietnam. Ceux qui soutiennent la politique du président Reagan dans la région refusent de comparer la situation actuelle en Amérique centrale à celle du Vietnam. Le Vietnam, disent-ils, se trouvait à la porte des Etats-Unis. Ceux qui s'opposent à l'aide américaine aux "contras" (en général des sénateurs et députés issus de la génération Vietnam) accusent le président d'avoir fait du Nicaragua une affaire personnelle et d'avoir oublié les leçons du Vietnam.

Au sein même de l'administration, le Nicaragua est une pomme de discorde. Le secrétaire de la Défense, Caspar Weinberger, a déclaré à plusieurs reprises que "... la force militaire américaine ne sera utilisée qu'en dernier ressort et seulement si Washington peut compter sur un large support de l'opinion publique". Le secrétaire d'Etat George Shultz ne partage pas cet avis et préconise au contraire l'utilisation de la force "sans demander au peuple s'il est d'accord ou pas".

Le peuple en question soutient pour l'instant l'approche de Caspar Weinberger. Les différents sondages conduits ces dernières semaines arrivent tous à la conclusion que les Américains favorisent une "utilisation prudente" de la force militaire américaine à l'étranger plutôt qu'une "utilisation active". Indicateur supplémentaire pour l'administration Reagan: l'opposition à la guerre du Vietnam est rétrospectivement plus ferme que jamais, avec 64 pour 100 de la population pensant qu'elle fut une erreur, contre 48 en 1968, au moment de l'offensive du Tet. C'est principalement la génération Vietnam, ceux qui ont aujourd'hui entre 30 et 40 ans, qui est la moins encline à laisser le gouvernement envoyer des troupes à l'étranger. Les jeunes de 18-22 ans, ceux qui seraient envoyés au combat si une guerre se déclarait, sont par contre plus "aigle" que "colombe". Par une grande majorité, ils soutiennent l'assertion du président que la guerre du Vietnam "... était une noble cause" et ils se déclarent aujourd'hui prêts à aller défendre les intérêts américains à l'étranger.

Le président Reagan n'a pas encore fait appel à eux. Mais il ne cache pas son impatience vis-à-vis du Nicaragua, une impatience qui pourrait se traduire par un engagement américain dans la région. Dix ans après la chute de Saigon...

Suite, page B-2



Le mouvement d'opposition à la guerre du Vietnam atteint son paroxysme aux Etats-Unis au début des années 70.



Au début des années 60, de nombreux moines bouddhistes s'immolent par le feu pour protester contre la guerre.



Un soldat nord-vietnamien fait prisonnier au Sud.



L'évacuation de Saigon par les Américains donna lieu à des scènes de violence comme celle-ci, où un homme se fait expulser à coups de poing d'un camion de réfugiés.

DOSSIERS

Le Vietnam montre son vrai visage

◆ Dix ans après la chute de Saigon, l'ancienne capitale sud-vietnamienne, aujourd'hui baptisée Hô Chi Minh-Ville, aux mains des communistes nord-vietnamiens, le Vietnam est toujours en guerre.



par
**René
BEAUDIN**

La Chine a remplacé les Etats-Unis comme adversaire principal bien que les combats y tiennent peu de place. Le Cambodge a pris la place du Sud-Vietnam comme champ de bataille.

Les buts politiques, eux, pour l'essentiel, demeurent les mêmes: faire du Sud-Est asiatique, plus précisément l'ancienne péninsule indochinoise, une zone d'hégémonie régionale centrée sur le Vietnam.

C'est à cause de ces aspirations hégémoniques que le Vietnam, plus précisément l'ancien Nord-Vietnam, est un peu considéré comme la Prusse du Sud-Est asiatique.

L'opération n'est réalisée qu'en partie. Le Vietnam a certes été réunifié. Le Laos s'est finalement donné un régime communiste ou pro-communiste. Nulle présence militaire vietnamienne ne s'impose pour conserver ce pays dans la mouvance de Hanoi.

Toute autre est la situation au Cambodge.

Le régime de Heng Samrin doit compter sur les troupes vietnamiennes pour combattre ses ennemis de l'intérieur, principalement les partisans du prince Norodom Sihanouk et les fameux Khmers rouges. Ces derniers furent, pourtant, durant la phase américaine de la guerre, les compagnons de route des communistes vietnamiens du Nord comme du Sud.

En dépit de succès militaires jugés "retentissants" (capture de quartiers généraux de la résistance khmère), ces dernières semaines, il semble que le conflit s'enfoncé dans un cul-de-sac. Avec toutes les nuances qu'impose l'expression, on peut dire que le Cambodge est

un peu devenu le "vietnam du Vietnam".

La Thaïlande

Enfin, la Thaïlande, le plus avancé des bastions du "monde libre" dans le Sud-Est asiatique, demeure franchement hostile au Vietnam communiste. Les relations entre les deux pays se déroulent presque en permanence à l'ombre de la guerre.

La Thaïlande dispose du soutien de ses partenaires de l'ASEAN, la Malaisie, Singapour, l'Indonésie et les Philippines, pour "isoler" le Vietnam. Elle autorise en outre le transit sur son territoire d'armes venant de Chine à destination de la résistance cambodgienne.

En avril 1975, alors que, à quelques semaines d'intervalle, les régimes pro-occidentaux de Phnom Penh et Saigon s'effondraient, la Thaïlande semblait être la prochaine victime appelée à tomber dans le "camp" communiste.

Cette perspective semble plus lointaine que jamais. Le choc psychologique consécutif à la défaite du Sud-Vietnam a été surmonté. Le "domino" reste debout.

Démoralisé par la rupture entre la Chine et le Vietnam, affaibli par des dissensions internes et l'annexion de l'aide chinoise, le Parti communiste thaï n'est plus qu'une quantité négligeable. En décembre 1983, 5.000 de ses maquisards, originaires du Nord-Est du pays, ont déposé les armes et se sont ralliés au régime de Bangkok.

Régime discrédité

La révolution vietnamienne, quant à elle, s'est plus ou moins discréditée. Le style stalinien ou néo-stalinien de son aîné, direction collégiale a peut-être fait "flipper" les enfants blasés de la bourgeoisie occidentale aux belles heures de la guerre au Vietnam, alors qu'il s'agissait, apparemment, de se dresser contre l'impérialisme américain.

Mais les "boat-people" qui, quatre ans après la chute du Sud-Vietnam, se sont réfugiés dans les pays voisins sont maintenant là pour témoigner de l'incurie du régime à sortir le pays de son extrême pauvreté, mais aussi de sa volonté et de sa capacité d'utiliser la force armée pour faire triompher ses ambitions politiques.



Hô Chi Minh, le fondateur de la République populaire du Vietnam. C'est sous son impulsion et sa gouverne que la décision de réunifier le Vietnam sous l'impulsion et l'autorité du régime communiste de Hanoi a été prise.

Voilà en effet un pays habitué à faire la guerre. Le Vietnam vit en effet en situation de guerre depuis 44 ans, si l'on fait remonter la chaîne des conflits à l'invasion japonaise de 1941.

Pour toutes sortes de motifs culturels, psychologiques, géographiques, la guerre est pour les Vietnamiens, en tout cas ceux du Nord, une seconde nature. C'est le Nord qui, traditionnellement, offre la première résistance aux invasions venant de la Chine ou des empires continentaux. C'est du Vietnam du Nord que viennent les

impulsions pour unifier ou réunifier, sinon l'ensemble de la péninsule indochinoise, du moins la terre vietnamienne.

La direction vietnamienne a fait la preuve de sa capacité à encaisser les coups, à miser sur le temps et l'usure de ses ennemis pour faire triompher ses vues.

Une puissance expansionniste

Actuellement, la campagne vietnamienne semble marquer le pas. A l'échelle régionale, l'évolution du rapport des forces suit une courbe parallèle à celle opposant

les Etats-Unis et l'Union soviétique à l'échelle planétaire. Mais il n'y a rien de plus aléatoire qu'un rapport de forces politiques et militaires.

Il est cependant douteux que le Vietnam jouisse de ce "soutien" des avant-gardes occidentales dont il a su profiter durant les années soixante et soixante-dix.

L'image des guerres passées change de nature.

Le Vietnam montre son vrai visage, celui d'une puissance expansionniste, désireuse d'imposer une hégémonie régionale, avec ou sans souveraineté directe, sur le Sud-Est asiatique.

Traquillement se dissipe le mythe culpabilisant et auto-destructeur sur lequel, pendant l'intervention américaine, se sont appuyés ceux qui, en Occident, ont stigmatisé cette intervention. Cette opération, criait-on, était une opération dirigée contre le peuple vietnamien en vue de le priver de son droit à l'autodétermination.

C'était d'abord et avant tout une guerre entre deux Etats souverains, le Nord-Vietnam et les Etats-Unis, menée sans doute de part et d'autre au nom d'une idée, mais livrée sur le territoire de tiers, le Sud-Vietnam et le Cambodge, qu'il s'agissait de conquérir ou de défendre. La différence est énorme.

Les bouches, sinon les archives, en effet, commencent à s'ouvrir.

Il a fallu attendre le printemps 1982 et une déclaration faite incidemment par le général Giap (chef d'état-major de l'armée nord-vietnamienne) à une chaîne de télévision française pour apprendre que deux décisions clés avaient été prises à Hanoi en 1959. Celle de déclencher des opérations militaires contre le régime de Ngo Dinh Diem au Sud a été ratifiée par une session du comité central du Parti communiste au printemps et, quelques mois plus tard, celle d'ouvrir la fameuse piste Hô Chi Minh pour soutenir l'effort de guerre.

"Or, de souligner M. Michel Tatu, journaliste au Monde, auteur d'un livre récent sur les relations Est-Ouest, intitulé *Eux et nous* (1), ces deux décisions cruciales pour tout l'avenir du conflit — et antérieures à l'envoi des premiers groupes importants de "conseil-

lers" américains par Kennedy — sont restées secrètes pendant 23 ans. 23 ans pendant lesquelles toute la propagande de Hanoi, relayée par d'importants médias et toutes sortes d'"experts" en Amérique comme en Europe, a présenté la guerre au sud comme l'insurrection spontanée de la population contre ses dirigeants et leurs protecteurs américains, menée sous la direction d'institutions authentiquement "sudistes" et autonomes tels que le Front national de libération, le Gouvernement révolutionnaire provisoire du Sud — sans parler d'une "troisième force" disparue comme le reste dans les quelques heures ou jours qui suivirent l'entrée de l'armée nord-vietnamienne à Saigon."

Sans doute le rôle du Nord était-il mieux connu à la fin, notamment après la grande offensive "classique" de 1972. Sans doute encore ne s'agit-il pas de justifier l'engagement américain, lequel, sous cette forme et compte tenu de son résultat, a probablement été une erreur.

"Il reste, note M. Tatu, que si les décisions prises à Hanoi avaient été connues (au lieu d'être au contraire démenties) et commentées autant qu'étaient celles des Etats-Unis, l'image de la guerre eût été fort différente pour tous, y compris pour le public américain qui n'eût droit pendant toutes ces années, pour l'essentiel, qu'à une version des choses."

S'il est vrai qu'une majorité grandissante d'Américains estime que la guerre du Vietnam fut une "erreur" de la part des Etats-Unis, c'est sans doute tout simplement parce qu'elle fut perdue.

Il y a fort à parier que, dans une décennie, lorsque la population américaine sera sondée sur l'intervention réussie de l'an dernier dans la petite Grenade, elle y verra massivement une initiative louable, à moins bien sûr que, d'ici là un régime à la solde de Fidel Castro s'installe à Washington.

(1) Michel Tatu, *Eux et nous*, Editions Fayard, Paris, 1985, 240 pages.

La Semaine des secrétaires

Le patron avant toute chose

◆ "Epouses de jour" du patron, "tapeuses" à la machine... mais pourquoi pas professionnelles? Les secrétaires sont des femmes. Même que leur métier est celui qui attire le plus grand nombre de travailleuses. Plus d'une Canadienne sur trois occupe un emploi de bureau.



par
**Anne-Marie
VOISARD**

Au coeur des fonctions de services, les secrétaires ont conscience d'être utiles, voire indispensables à la bonne marche de l'entreprise qui les embauche. Elles savent qu'en leur absence les patrons risquent de se sentir bien démunis. Elles voudraient cependant que leurs efforts et leur compétence soient reconnus à leur juste mesure. Pas seulement une fois l'an à l'occasion de la Semaine des secrétaires.

"C'est de la publicité et rien d'autre. Pure consommation", proteste une employée de soutien dans une commission scolaire. "C'est un prétexte pour se donner bonne conscience", ajoute sa compagne qui a participé elle aussi au sondage organisé par la Fédération du personnel de soutien (CEQ). Résultat: 70 pour 100 désapprouvent la Semaine des secrétaires. Plus de 90 pour 100 estiment que, dans sa forme actuelle, cet événement ne répond pas à leurs attentes.

Des contradictions

Pourtant ce sont les secrétaires elles-mêmes qui sont à l'origine de cette manifestation annuelle. Il y a même eu une époque où, en grande pompe, elles désignaient la secrétaire de l'année. "C'est que l'événement nous a échappé des mains", constate Claudette Giguère, secrétaire-correspondante de l'Association internationale des secrétaires, section francophone de Montréal. Un peu comme pour la Fête des Mères, la publicité s'en est emparée.

A Québec, même son de cloche. Pauline Doyon, présidente de la

Aujourd'hui s'achève la Semaine des secrétaires. Comme chaque année, il y a bien eu quelques protestations et quelques hausses d'épaule isolées, mais pas de contestation en règle. La majorité des secrétaires seraient-elles, au fond, confortables dans le rôle traditionnel que leurs patrons veulent bien leur confier? C'est la question que s'est posée une étudiante en sociologie de l'université Laval et qu'Anne-Marie Voisard a rencontrée.



Un fleuriste de Québec a décoré sa vitrine pour souligner la Semaine des secrétaires.

section québécoise de l'association, considère que la Semaine des secrétaires devrait plutôt être rebaptisée Semaine des fleuristes et des restaurateurs. Des patrons offrent une rose à leur secrétaire, aux frais de l'entreprise. D'autres l'invitent à dîner quand ce ne sont pas les restaurateurs eux-mêmes, pour s'attirer la clientèle, qui offrent des rabais. "Pourquoi pas une Semaine des infirmières et une autre, par exemple, pour les dentistes", demande Pauline Doyon?

La vie est remplie de contradictions. Il y a des secrétaires qui aiment bien jouer le jeu. "Au

moins, avoue l'une, on célèbre ce travail de dévouement, d'honnêteté et de fidélité qu'est celui de la secrétaire." Que voilà des qualités toutes "féminines", sans doute fort appréciées par les patrons, mais qui résument bien aussi comment certaines secrétaires conçoivent leur rôle.

L'univers quotidien

Ces femmes ne sont-elles pas responsables de leur sort? A force de toujours servir, est-ce qu'on n'en vient pas à être considérées comme des servantes? Avant de

juger, il y a tout intérêt à regarder de plus près "L'univers quotidien des secrétaires". Il s'agit d'une thèse de maîtrise en sociologie, signée Raymonde Villemure. Le département de sociologie de la faculté des sciences sociales de l'université Laval a jugé bon de la publier, à cause de sa qualité exceptionnelle.

Le travail de Raymonde Villemure se fonde sur les témoignages de seize secrétaires à qui elle a demandé de parler de leur métier. Toutes sans exception se sentent dévalorisées dans l'opinion publique. Elles déplorent l'i-

mage "de la petite secrétaire soumise et modeste" qu'on leur renvoie. Majoritairement, elles n'ont pas l'impression non plus d'être l'objet de beaucoup de considération de la part de leur employeur. "Il y en a qui disent: "Secrétaires, c'est rien que des filles bonnes à servir le café."

Mais il faut bien vivre, et pour cela trouver des justifications. Les secrétaires, même si elles font de la sténo, préfèrent n'en pas parler. Elles mettent plutôt l'accent sur la relation interpersonnelle avec leur patron. Elles se voient collaboratrices. "Moi, je dirais, c'est l'assistante, note l'une. Quand son patron n'est pas là, il faut que la secrétaire soit capable de le remplacer, qu'elle soit assez compétente pour ça."

Les stéréotypes

Pour Raymonde Villemure, ce discours nous ramène aux valeurs traditionnelles. Les secrétaires témoignent de notre culture. Elles se définissent comme la société le leur a appris. En aidant ou en servant, elles ne font que reproduire le rôle pour lequel toutes les femmes ont été préparées. Et c'est ce qui rend leur travail supportable. Il y en a d'ailleurs qui avouent se sentir aussi à l'aise dans leur bureau que si elles étaient dans leur cuisine.

Avant qu'elle ne rédige sa thèse, Raymonde Villemure était déjà familière avec "L'univers des secrétaires". Licenciée en lettres de l'université Laval, après un cours d'Institut familial et d'Ecole normale, elle a enseigné cinq ans la littérature au collège Bart. Déjà, à ce moment, elle s'interrogeait sur les modèles proposés. "On leur promettait un grand avenir, dit-elle, mais elles savaient bien qu'elles ne seraient jamais patronnes." Et rien de cela n'a changé. D'ailleurs, Raymonde Villemure se demande si l'introduction de la bureautique n'est pas en train de détériorer encore davantage l'image de la secrétaire. Bonnes à tout faire, on risque maintenant de les associer à la machine. D'où certaines résistances dans le milieu.

Mais que les patrons se rassurent, la rébellion des secrétaires n'est pas pour demain, surtout lorsqu'elles ne sont pas syndiquées, comme c'est le cas des

travailleuses interrogées par Raymonde Villemure. Comment une femme qui tient toute son importance de sa relation avec un homme-patron peut-elle être tentée de se révolter? Au contraire, et d'autant plus que les chances d'avancement sont tellement rares, il y a tout lieu de se faire valoir. On dit souvent que les femmes se jalourent entre elles. Les secrétaires admettent que la compétition est omniprésente et qu'elle ne se situe pas uniquement au niveau de la compétence. Il y en a qui se sentent des "objets décoratifs".

Le classement-moquette

Symbole du statut de son patron, la secrétaire voit son salaire ajusté, non pas en fonction de ses responsabilités, mais d'après le niveau de celui-ci dans la hiérarchie. Et cela subsiste même dans les commissions scolaires, où le personnel de soutien est pourtant syndiqué. Une secrétaire de commission scolaire est mieux traitée qu'une secrétaire d'école, sans égard aux tâches qui lui sont confiées. La CEQ est présentement en arbitrage sur ce point.

Les secrétaires du secteur privé, majoritairement non syndiquées, n'ont pas le choix quant à elles de refuser les exigences de leur patron. Une employée qui revendique se place en situation de renvoi. Il y a plein d'autres femmes qui attendent après son poste, surtout si par bonheur elle est secrétaire de direction. C'est le rêve de toute sténo-dactylo d'occuper cette chaise, à côté du fauteuil du grand patron.

Dans un tel contexte, il ne faut pas s'étonner si le militantisme n'est pas très à la mode chez les secrétaires. Les associations éprouvent d'ailleurs des difficultés de recrutement. A Québec, elles sont 46 membres, à Montréal, 55. Elles voudraient bien qu'enfin on les considère comme de véritables professionnelles. Mais leur métier est féminin. Elles se sentent subalternes. Et elles ne sont pas conscientes de leur pouvoir. Il suffirait qu'elles décident de se réunir pour mettre à profit toutes leurs connaissances sur la vie des entreprises, pour qu'on n'entende jamais plus parler de la Semaine des secrétaires.

Maladie et culture

La médecine en mauvaise santé

◆ La médecine et les politiques de santé sont en crise. On le savait bien, on s'en doutait bien, mais le tout récent et monumental *Traité d'anthropologie médicale* (1), publié par l'Institut québécois de recherches sur la culture (IQRC), en fournit une illustration percutante.



par
René BEAUDIN

Cet ouvrage aux dimensions monstrueuses (1,245 pages) est absolument unique, sans précédent, dans le monde francophone, mais aussi dans le monde anglophone, d'expliquer, à l'occasion d'une entrevue, M. Fernand Dumont, sociologue, l'un des trois directeurs de ce *Traité* auquel ont collaboré, depuis quatre ans, 57 chercheurs québécois de toutes disciplines.

M. Jacques Dufresne, philosophe et chercheur à l'IQRC, fondateur de la revue *Critère*, et M. Yves Martin, sous-ministre au ministère des Affaires internationales du Québec, ancien sous-ministre de l'Éducation et recteur de l'université de Sherbrooke, ont dirigé, avec M. Dumont, cette vaste entreprise.

Dans un compréhensible débordement d'enthousiasme, les porte-parole de la maison d'édition, les Presses de l'université du Québec, invitent pratiquement le lecteur à voir dans le *Traité* "une mise à jour du rapport Castonguay", qui fut à l'origine de la grande réforme du système de santé québécois.

"Cela n'a aucun rapport", de soutenir pour sa part M. Dumont.

Le *Traité* est d'abord une oeuvre de réflexion, bien que les préoccupations pratiques des auteurs soient visibles.

Il s'agit de remettre l'homme au centre de l'univers de la santé. S'il s'agit de "repenser" les politiques de santé, notamment au Québec, c'est en rappelant certaines vérités que les innovations technologiques ont fait oublier, de dire M. Dumont.

"La maladie, c'est une chose; l'idée qu'on s'en fait en est une autre", écrit l'un des auteurs, le sociologue Henri Dorvil. Il en va sans doute de même pour la santé et la guérison. "La croyance, c'est la moitié de la guérison", précise-t-il. Suit la démonstration. La maladie comme la santé sont choses éminemment subjectives. Elles dépendent des cultures et des milieux de vie.

Irlandais et Italiens

Évoquant une recherche un peu ancienne mais apparemment toujours valable, il compare la manière dont notamment Irlandais et Italiens perçoivent la maladie.

"Les Irlandais sont portés à nier leur souffrance, à localiser leurs symptômes au niveau de certains organes comme l'oeil, le nez, la gorge alors que les Italiens expriment leur maladie en dramatisant leurs symptômes. Cette dramatisation est un véritable mécanisme de défense: il faut bien faire du théâtre, question de combler les mille et une choses qui manquent et mettre du *make up* sur la tragédie de la vie!"

Pourquoi cette différence entre deux peuples très catholiques l'un et l'autre? Cela tient à la culture.

"Cette théâtralisation italienne comme cette négation chez l'Irlandais rejoignent le mode favori de résolution des problèmes à l'intérieur de ces deux cultures. Pour l'Irlandais, sa répugnance apparente à avouer ses symptômes, sa manie de circonscrire son importance juste à une petite place précise ne seraient pas étrangères à l'idéologie du péché et de la culpabilité qui imprègne la société irlandaise catholique."

"L'Irlandais, habituellement introverti, semble accepter la tradition ascétique de l'Eglise alors que l'Italien refuse de voir dans le corps un synonyme de péché et valorise son expression sous toutes ses formes (geste, parole, théâtre, etc.)."

Jusqu'à présent, d'expliquer M. Dumont, l'anthropologie médicale se limitait surtout à l'étude comparative des maladies, conceptions de la maladie et thérapeutiques. Désormais, l'activité médicale, que ce soit celle du médecin ou du patient, est inséparable d'une culture.

Schizophrénie

Ainsi en est-il au Québec. Là aussi M. Dorvil cite une étude un peu ancienne, aujourd'hui peut-être un peu dépassée, mais probablement fort valable du point de vue historique. Pour expliquer la

La santé est la valeur dominante de notre époque. Pourtant, la médecine et les politiques de santé sont en crise. Presque tout est à repenser. L'Institut québécois de recherches sur la culture vient de publier un monumental *Traité d'anthropologie médicale* de nature à fournir un éclairage général sur la

question. Ce livre est sans doute l'un des deux ou trois plus importants publiés cette année au Québec. René Beaudin parle du livre et de l'un des trois directeurs, M. Fernand Dumont, avec lequel il s'est entretenu.



La maladie est d'abord une expérience dans laquelle le malade fait intervenir sa socialisation, ses valeurs et ses habitudes.

prévalence de la schizophrénie chez les francophones par rapport aux anglophones de même condition socio-économique.

Les francophones sont ou en tout cas étaient plus tolérants à l'égard des malades.

"Les malades sont tolérés dans la communauté pourvu qu'ils acceptent le statut de dépendance et le *sick role*, et ce même s'ils ne travaillent pas, même s'ils se conduisent de manière bizarre."

Chez les anglophones, on rejette les malades qui ne travaillent pas.

"(...) Cette attitude de la communauté anglo-saxonne peut contribuer à expliquer la faible prévalence de schizophrénie chez les anglophones contrairement au groupe canadien-français dont la grande tolérance a pour effet d'encourager le statut de dépendance chez le malade et une certaine complaisance dans le *sick role*."

Les Canadiens français tracent néanmoins une frontière précise

entre le normal et le pathologique, note M. Dorvil.

"Les francophones se montrent plus réticents que les anglophones à considérer certaines conduites comme déviantes; cependant, une fois ce pas franchi, les étiquettes employées par le premier groupe tendent à être plus péjoratives."

Selon les classes sociales

L'image de la maladie varie éga-

lement selon les conditions socio-économiques.

"Justement parce que les ouvriers utilisent leur corps le plus longtemps et le plus intensément possible, ils se représentent la maladie comme un accident soudain qui fait rupture avec l'état de santé. Les classes sociales aisées, par contre, perçoivent la maladie comme une dégradation lente et insidieuse de la santé qui s'inscrit dans le temps."

L'un et l'autre types de compor-

Le corps au centre du monde

◆ La santé est la valeur fondamentale de notre époque, soutient M. Fernand Dumont, l'un des trois directeurs du *Traité d'anthropologie médicale*.

Mais en même temps, il y a une crise des politiques de santé, des pratiques et connaissances médicales.

S'il en est ainsi c'est qu'"après la défection des croyances religieuses, la maladie et la santé renvoient à des valeurs plus neutres, plus admissibles par le pluralisme d'aujourd'hui."

Le corps humain, "dans la matérialité comme dans son symbolisme", fournirait "un lieu apparemment plus assuré pour appuyer une interprétation du sens de la vie alors que tous les autres paraissent faire défaut".

"La santé, comme valeur primordiale, est le fruit d'un repli sur soi. Il en est résulté une multiplication mais aussi une dispersion des pratiques médicales."

Certaines ne retiennent que les technologies médicales de pointe, d'autres n'insistent que sur le pouvoir de l'esprit, d'autres enfin ne jurent que par les pratiques traditionnelles ou naturelles.

Il n'y a pas qu'une médecine. Il y en a plusieurs. Elles ne doivent pas pour autant faire bande à part.

En second lieu, de commenter M. Dumont, contrairement à ce qui se passe pour d'autres biens, "il n'y a pas d'effet de saturation dans le cas de la santé. La demande est infinie. Dès lors que la santé devient la valeur fondamentale d'une époque, le moindre petit bobo requiert l'assistance d'un spécialiste. On passe facilement de la maladie à un "mal-être" vague et diffus qui lui aussi commande une assistance."

Ce qui pose un problème de ressources, mais aussi un problème de valeurs.

"Nos sociétés multiplient les pratiques de formation, de guérison et de manipulation, soutient M. Dumont. Il y a là toute une série de questions et de problèmes qui se recoupent et qui soulèvent toutes les mêmes interrogations fondamentales. Qu'est-ce que la maladie, qu'est-ce que la santé?"



Le sociologue Fernand Dumont, un des directeurs du volumineux traité d'anthropologie médicale.

Qu'est-ce que le normal, qu'est-ce que le pathologique? Ce sont des questions qui se posent dans la vie quotidienne et non plus des spéculations philosophiques."

En prenant le corps humain comme un "objet", une "vie" et un "vécu", on refait de l'homme et de sa subjectivité le centre du savoir médical et des pratiques de santé. La crise de la santé et de la médecine procède de l'oubli de ces vérités élémentaires. "Le corps, d'écrit M. Dumont, est une sorte de point aveugle du savoir, qui, pourtant, est centré sur lui".

L'erreur est humaine

L'erreur est humaine, dit-on, et

elle demeure la seule source de connaissance que l'on connaisse, note l'un des auteurs du *Traité*, M. Claude Laberge, généticien de l'université Laval.

L'aveuglement du corps est l'une de ces erreurs.

La crise de la médecine et de la santé soulève un problème de valeurs.

M. Dumont soutient qu'en matière de recherche et de formation médicale, une attention égale à celle portée à la technologie doit être accordée à l'éthique. "L'éthique est d'ailleurs le parent pauvre de toutes les disciplines humaines et sociales, en tout cas au chapitre de l'enseignement. L'éthique est

confinée aux départements de théologie et de philosophie".

Dans le cas des politiques de santé au Québec, de soutenir pour sa part M. Dufresne, l'un des co-directeurs du *Traité*, la valeur centrale, sinon unique, c'est la sécurité. "Le risque est un besoin de l'âme", écrit M. Dufresne, citant Simone Weil. Toute politique de santé doit donc réintroduire ce "complément de risque" jugé "indispensable à la dignité", sans porter une atteinte mortelle à la sécurité, "qui est l'autre condition de la dignité".

Nouvelle anthropologie

L'originalité du *Traité*, soutient

tement renvoient à une image négative ou positive de la médecine.

"Le rapport réflexif au corps, caractéristique des classes supérieures, est peu compatible avec une utilisation intense du corps et commande des recours plus fréquents à la médecine. L'ouvrier ne peut se permettre ce luxe... réservé à ceux des classes supérieures qui accomplissent un travail non manuel."

Selon les sexes

Et enfin, la maladie, comme la médecine, afflige et est perçue différemment selon que l'on est homme ou femme.

"Les représentations du corps des femmes sont imprégnées de sexisme et de patriarcat, valeurs dominantes de l'idéologie médicale à prédominance mâle qui cherche à les enfermer dans la dépendance. Cette dépendance est en rapport avec "la croyance médicale selon laquelle la personne malade est généralement irrationnelle, incapable de prendre des décisions et dans un besoin certain de trouver quelqu'un pour prendre des décisions à sa place."

De là, les liens sont facilement établis entre les termes maladie, dépendance, féminité.

Le diagnostic varie ainsi en fonction du sexe du malade.

"L'on a tendance à attribuer plus facilement l'étiologie des troubles féminins à des facteurs psychologiques ou émotionnels. Tout se passe comme si les médecins accordaient plus de crédit aux troubles (mal de dos, mal de tête, vertige, etc.) rapportés par les hommes et les investigaient plus. Ce réflexe médical peut être relié à des stéréotypes courants comme: les femmes sont fragiles, incapables d'objectivité, de neutralité, plaignardes, infantiles, etc..."

Le rapport malade-médecin est à l'image de l'idée que l'on se fait de la maladie.

"Ce que le malade recherche avant tout, c'est la confirmation, l'imprimatur par la science médicale, de sa propre perception de son malaise."

Pour le médecin, la maladie apparaît comme une "entité identifiable" avec des "signes généraux et objectifs".

Le patient y voit d'abord une expérience personnelle où interviennent sa socialisation, ses valeurs et ses habitudes.

Il y a tellement de subjectivité dans la maladie, note M. Dorvil, que même "l'objectivité du regard médical" a de la misère à y voir clair.

M. Dumont, tient à la conjonction des perspectives scientifique et éthique. Mais elle tient aussi à la signification donnée au mot anthropologie. Jadis, l'anthropologie se limitait à l'"étude positive des phénomènes". Elle était une discipline scientifique restreinte, plus ou moins proche de l'ethnologie. L'anthropologie, comme science de l'homme, n'est pas seulement cette "étude de l'homme envisagée dans sa série animale" qu'évoque le Petit Larousse.

"L'anthropologie, de dire M. Dumont, s'interroge en fait sur l'assise commune dans la culture dont sortent les sciences humaines et sociales et qu'elles contribuent par ailleurs à produire".

La médecine et la santé sont ainsi des lieux de convergence de presque toutes les pratiques et disciplines sociales et humaines. Le *Traité d'anthropologie médicale* en est une illustration.

Ce n'est pas tout à fait par accident que M. Dumont, sociologue, en vint à diriger ce projet. Il découle de ses préoccupations antérieures.

Sa participation au *Traité*, en tout cas en tant qu'auteur, découle directement de son *Anthropologie en l'absence de l'homme*, publiée en 1981 (2), que M. Dumont considère comme son livre le plus important et dans lequel une suite nous est annoncée. Dans ce livre, explique M. Dumont, il s'agissait d'une tentative pour situer les sciences de l'homme dans leur ensemble, y compris la philosophie, dans la culture, et dégager les fondements d'une anthropologie générale.

1—Fernand Dumont, Jacques Dufresne et Yves Martin, *Traité d'anthropologie médicale*, Presses de l'université du Québec, 1,245 pages.

2—Fernand Dumont, *L'anthropologie en l'absence de l'homme*, Presses universitaires de France, Paris, 1981, 369 pages.

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:
JACQUES-G. FRANCOEUR
Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général:
PAUL-A. AUDET
Directeur de l'information:
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier:
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition:
JACQUES DUMAIS

Agir pour demain

Quelque 8 ans après Cofirentes-plus, le gouvernement québécois vient d'accoucher d'un autre énoncé de politique sur les régimes de retraite. Rendu public jeudi sous le patronage conjoint de la ministre de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu, Mme Pauline Marois, et de son collègue des Affaires sociales, M. Guy Chevrette, "Agir maintenant pour demain", doit être accueilli comme un document fort valable de réflexion et de discussion.



par

Roger Bellefeuille

A cet égard toutefois, et ce sera dommage, le débat peut tourner court, car il risque, comme d'autres fourrées de dernière minute, d'être emporté par la tourmente électorale. Cette ponte tardive est d'autant plus inexcusable qu'elle épouse, dans ces principales orientations, les conclusions de Cofirentes-plus.

Mais au moins, le gouvernement Lévesque démontre qu'il peut être encore capable de quelque sursaut de social-démocratie. A son tour, l'énoncé de politique privilégie le régime public comme principal instrument d'épargne-retraite, qu'il veut valoriser et bonifier. Des éléments plus conservateurs du cabinet Lévesque auraient préféré que les travailleurs s'en remettent davantage aux régimes complémentaires privés pour mieux "dorer" leur retraite. Quant à l'ancien régime libéral fédéral, il optait principalement aussi pour cette voie avec l'appât des exemptions fiscales. A court terme, à cause surtout du vieillissement de la population, les assises financières du Régime de pension du Canada (RPC) et de son jumeau, le Régime des rentes du Québec (REQ) doivent être consolidées. Sinon, les caisses risquent d'être à sec avant le tournant du siècle.

Si cette réalité est acquise, le consensus est loin d'être fait sur le niveau et le rythme d'augmentation des cotisations. Depuis le début du régime, il y a près de 20 ans, la quote-part conjugée employeur-employé a été gelée à 3,6 pour 100. Le Québec propose une formule graduelle devant déboucher sur un mode de financement à long terme. Déjà, Ottawa et les provinces, dont le Québec, se sont entendus en principe pour que le taux de cotisation soit augmenté à compter de janvier 1987.

• • •

Le débat est simple et complexe à la fois. Les Canadiens doivent décider quel prix ils sont prêts à payer individuellement et collectivement en terme de revenu de retraite.

Mais encore faut-il ne pas confondre les genres. Et ne pas tenter, par exemple, sous le couvert de nobles objectifs, de faire jouer à l'épargne-retraite le rôle d'un programme d'assistance sociale. Les rentes du Québec, du Canada ou celles découlant d'une caisse employeur-employé sont essentiellement des revenus de salaire partiellement différés. Plus ces cotisations sont importantes, moins l'effort collectif pour financer des programmes comme le supplément de revenu garanti pour les personnes âgées nécessiteuses sera grand.

L'énoncé du tandem Marois-Duhaime aborde un autre volet non moins névralgique et porteur de controverses: il s'agit du champ fort disparate et discontinue des régimes privés de pension. Encore une fois, les débats à ce sujet ont assez duré. Le temps d'agir est venu même si de prudentes balises s'imposent. Mais il serait utopique d'attendre un consensus national de la part de tous les intervenants, qu'il s'agisse des pouvoirs publics, du milieu des affaires, des syndicats et autres groupes de pressions.



P. J.
LE SOLEIL
27 AVRIL 85

LE MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF

Derrière la "bataille"

par

Alain Guilbert



La bataille du Québec fait rage depuis 10 jours. Pour la troisième année consécutive, les Canadiens de Montréal et les Nordiques de Québec s'affrontent dans les séries éliminatoires de la Ligue nationale de hockey.

Cette bataille implique bien sûr les joueurs des deux équipes en présence, les instructeurs, les dirigeants, mais également les amateurs, les réseaux de télévision, les stations de radio, les journaux et même les brasseries.

Chacun cherche à tirer profit de cette rivalité naturelle entre les deux seules équipes du Québec.

L'émotivité des partisans est à son paroxysme. Lorsqu'un match est présenté, la vie normale s'arrête presque complètement. Pour les infortunés qui ne peuvent se procurer de billets pour entrer dans ces vénérables enceintes que sont le Forum et le Colisée, on a les yeux rivés à son appareil de télévision ou les oreilles accrochées à son poste radio, à moins que ce ne soit les deux à la fois.

Avant et après les matchs, les amateurs envahissent les lignes ouvertes à la radio. Avec les années, on s'est raffiné au point même de présenter des lignes ouvertes à la télévision, même si par nature, cette forme d'expression constitue davantage de l'antitélévision.

Tout y passe, des compliments les plus flatteurs à l'endroit de ses héros jusqu'aux injures à l'endroit de l'équipe "ennemie".

Les commentateurs et journalistes sportifs en prennent parfois pour leur rhume. On les accuse d'être partisans, quand on ne va pas jusqu'à les soupçonner d'être carrément à la solde de l'une ou l'autre équipe.

Dans un tel contexte, où les sentiments l'emportent souvent sur la raison, le travail des journalistes sportifs devient plus difficile.

Ceux-ci doivent conserver leur calme, même quand les joueurs, instructeurs et partisans les perdent.

Malgré tout, les journalistes sportifs demeurent des êtres humains. Au cours d'une saison qui s'étend sur huit mois, et parfois davantage, ils côtoient les joueurs et les dirigeants d'une équipe quotidiennement. Ils passent la moitié du temps sur la route, à partager les mêmes avions, les mêmes hôtels, les mêmes restaurants. Comment empêcher dans ces circonstances qu'il se tisse des liens d'amitié entre les uns et les autres? Comment empêcher ces moments particulièrement propices aux confidences quand on passe des jours et des semaines loin du foyer familial?

Certains journalistes deviennent parfois trop familiers avec des joueurs ou avec des dirigeants de l'équipe.

Malgré tout, on leur demande de faire table rase de leurs sentiments quand vient le temps d'informer leurs auditeurs ou leurs lecteurs.

La plupart des grands médias d'information posent des balises à leurs journalistes pour leur éviter de se retrouver en situation de conflit d'intérêts ou encore de prêter flanc à la critique.

Au SOLEIL, entre autres choses, les journalistes sportifs ne peuvent écrire de textes dans le programme-souvenir des Nordiques, ni accepter d'animer de façon régulière des émissions à la radio ou à la télévision. LE SOLEIL assume également tous les frais d'avion, d'hôtel, de repas de ses journalistes lorsqu'ils voyagent avec l'équipe, sans compter le coût des heures supplémentaires de travail qu'entraînent ces longs périodes.

Sans prétendre à la perfection, nous croyons toutefois que ces mesures contribuent à affermir l'intégrité et l'honnêteté de nos journalistes sportifs dans ce genre de "bataille" où les règles usuelles du métier sont parfois mises en veilleuse.

REVUE DE PRESSE

Peterson supérieur à Miller

Un parti forme un gouvernement, un gouvernement érige un système. Le système gouvernemental de l'Ontario a presque 42 ans et est devenu vidé, ordinaire et banal. Le temps est venu pour un renouveau.

Le renouveau constitue une option dans chaque élection mais celle qui aura lieu, jeudi, en Ontario est particulièrement bien appropriée. L'ancien premier ministre, William Davis, a lui-même signalé la nécessité d'un changement lorsqu'il a démissionné, en octobre dernier, comme chef du Parti progressiste-conservateur de l'Ontario. Et c'est un symptôme de la fatigue du parti qu'il n'ait pas répondu au signal lorsqu'il a choisi un nouveau chef, il y a trois mois. En choisissant entre le passé et le présent (le seul vrai choix que les Tories aient jamais envisagé) les conservateurs ont posé un geste nostalgique en favorisant Frank Miller.

Non pas que tout autre choix eût pu régler le problème fondamental — la véritable accumulation de liens, de dettes, de faveurs, de dépendances, de compromis et de fonctions qui forme tout système gouvernemental. Près de 42 ans passés à édifier un système sous l'égide d'un seul parti politique laissent l'Ontario emprisonnée dans une immense toile d'araignée tory. Un plus jeune chef aurait apporté plus de valeurs contemporaines au gouvernement, mais il n'aurait pas pu briser la matrice conservatrice, la pyramide, le système. C'est moins le leadership qui a besoin d'être changé en Ontario, que l'appareil clausrophobique sur lequel il repose. La seule voie effective du renouveau dans cette province est l'élection d'un nouveau parti politique. Il existe heureusement une alternative réaliste.

Alors que les néo-démocrates mènent une campagne prudente axée sur des gains modestes, les libéraux, sous la gouverne de David Peterson, constituent l'alternative pratique, crédible. Peterson fournit tous les signes d'être aussi compétent comme chef que M. Miller. M. Peterson a manifestement plus d'assurance, assumant la responsabilité de sa propre campagne, est à l'aise dans son personnage et convaincant dans l'exposé de son programme politique. Bien que tout n'y soit pas bien avisé, le programme libéral est très progressiste et en majeure partie énergique. L'Ontario sentirait le stimulant d'un nouvel idéalisme sous les libéraux. Avec un nouveau parti au pouvoir, de nouveaux groupements d'individus aborderaient les problèmes familiaux de manière différente. Des puits de créativité longtemps obstrués par un système seraient ouverts par un autre. Les énergies seraient libérées. Le cycle serait renouvelé. (...) (26 avril)

The Globe and Mail

POINT DE VUE SUR L'ÉCONOMIE

Yves Duhaime dans les souliers de Parizeau



par

Claude Masson

Collaboration spéciale

On connaissait bien les contraintes auxquelles faisait face le ministre des Finances du Québec mardi dernier: période pré-électorale, déficit budgétaire déjà important, redémarrage hésitant de l'économie, surtout au plan de la création d'emplois, un livre blanc sur la fiscalité des particuliers tout juste sorti des presses. Que peut-on dire du budget qui en est résulté?

D'abord, qu'il a de la substance. Chacun aura déjà eu l'occasion de l'évaluer à partir de sa situation personnelle. Le fumeur invétéré en rage, mais comment ne pas donner raison au gouvernement. Le soutien d'enfants d'âge post-secondaire encore aux études s'en réjouit, mais est forcé de vivre d'es-

poir. Tous se désolent face à l'imposition d'une taxe de vente sur le bien pratiquement essentiel que constitue le contrat d'assurance et s'interrogent sur ses implications administratives. Mais il fallait sans doute trouver des fonds pour être en mesure de financer "le reste" sans accroître le déficit.

Ces réactions un peu viscérales importent parce que le contribuable est aussi électeur. Mais, mardi dernier, elles ne semblent pas avoir mis le ministre dans ses petits souliers. Le nombre de mesures annoncées est élevé. Elles sont, pour la plupart, déjà bien connues. Plusieurs sont, cependant, complexes, en particulier celles qui touchent le financement des PME et des coopératives et des secteurs particuliers de l'économie. Mais une approche globale s'en dégage et ce sont ses composantes principales qu'il faut retracer et commenter.

Le premier point concerne le fardeau fiscal déjà élevé des Québécois. Il est de nouveau en hausse. Si l'avenir immédiat est clair, vu

que les principales augmentations de taxes prennent effet tout de suite, l'avenir plus lointain est embrouillé: la réforme de l'impôt sur le revenu s'étalera à partir de 1986 seulement. Beaucoup d'eau coulera sous les ponts d'ici les prochains mois et il n'est pas certain que le scénario annoncé puisse échapper à des modifications d'importance.

Le budget consacre également la tendance à remplacer progressivement une partie des impôts prélevés sur les activités de production par des taxes à la consommation. En dehors de toute considération d'équité de notre régime fiscal, les décisions prises s'inscrivent dans le cadre d'un des objectifs les plus importants du gouvernement: rendre l'économie du Québec plus concurrentielle, plus attrayante pour les opérateurs du secteur privé. Mais un fait demeure. Dans une petite économie ouverte comme la nôtre, un fardeau fiscal en hausse, quelles que soient ses modalités, frappe presque exclusivement les travailleurs: pas

moyen de refiler la note facilement aux clients et fournisseurs non-résidents. Aucun espoir, à cause de sa grande mobilité, de voir le capital absorber ne serait-ce qu'une faible partie de la facture, surtout à plus long terme. Les prix "après impôts" nous sont, pour l'essentiel, imposés de l'extérieur.

La recherche d'une plus grande équité constitue un autre élément important du budget. Il y a, en ce domaine, matière à forte controverse, l'équité n'étant pas un concept scientifique. Ce qu'il faut remarquer ici, c'est la décision du ministre des Finances d'aller de l'avant tout de suite avec plusieurs des recommandations du livre blanc sur la fiscalité. On se demandera, avec raison, si cette décision n'est pas prématurée, surtout à la veille d'une élection. Le livre blanc montre justement à quoi nous a conduit une approche à la pièce dans le secteur des paiements de transfert et de l'impôt sur le revenu. Et restent à venir d'importantes décisions fédérales dans

ce dossier. Après tout, le niveau de vie de chaque Québécois dépend de politiques provinciales et fédérales tirant, si possible, dans une même direction.

Pour ce qui est de la création d'emplois, la tendance amorcée en 1979 avec *Bâtir le Québec* se confirme: au secteur privé de jouer. L'Etat est essouffé. La social-démocratie d'Yves Duhaime passe d'abord par le respect des contraintes d'origine externe qui pèsent sur le Québec. Par une vision de l'économie du Québec conforme à ce qu'elle est vraiment, une économie très ouverte sur le monde. Nous sommes déjà pas mal loin de l'optimisme un peu naïf des années 60 et 70. La dure récession des dernières années aura servi de catalyseur à la remise en question d'un modèle de gestion de nos ressources collectives issu de la période des vaches grasses.

Claude Masson est professeur d'économie à l'université Laval.

VOTRE PAGE

LA COMMUNICATION

Vers un journal de bonnes nouvelles

(Lettre ouverte au responsable des pages culturelles du journal LE SOLEIL.)

Il est rare que je prenne la plume pour féliciter une quelconque initiative, ma nature étant plutôt taciturne. Mais aujourd'hui c'est plus fort que moi, il y a des événements qui méritent que l'on s'y arrête et votre journal en contenait un de cette envergure dans sa livraison du samedi 20 avril. Je profite donc de cette tribune pour louer l'effort que votre cahier culturel déploie pour permettre à votre chroniqueur littéraire de faire partager ses angoisses d'écrivain au commun des mortels.

Voilà ce que j'appelle de l'information car en éliminant ainsi les intermédiaires entre le journaliste et son objet, le pauvre lecteur n'est pas obligé de subir le venin des critiques pour se faire une idée sur les publications récentes. Je crois même que votre journal a trouvé là une formule révolutionnaire, voire une

solution, qui pourrait permettre à la littérature québécoise de se tailler une place enviable sur le marché des biens symboliques.

Cette nouvelle approche pourrait également permettre aux politiciens de commenter leur politique dans les pages éditoriales, aux sportifs de critiquer leur propre performance, etc. Cette forme d'information aurait l'immense avantage de rendre les journaux beaucoup plus attrayants en les expurgant de toutes les mauvaises nouvelles. Cela ferait plaisir à tous les lecteurs qui revendiquent une information plus "positive".

Espérant que cette courte lettre vous permettra de continuer à innover en matière d'information.

Bravo et longue vie à vos pages culturelles qui me procurent à chaque lecture un plaisir renouvelé.

Pierre Hétu
Québec

Juste secrétaire

Saviez-vous que c'était la Semaine des secrétaires? Y'en a qui sont contre. Moi aussi, en général. Mais aujourd'hui, ils m'ont permis d'écrire dans le journal alors je suis un peu moins contre. Parce que, saviez-vous, vous autres, qu'il y a juste les journalistes qui peuvent écrire dans le journal.

Mais oui! C'est inscrit en toutes lettres dans leur convention collective. C'est partout pareil! Même aux États! Nous autres les secrétaires, on peut seulement corriger leurs fautes d'orthographe, de grammaire, de ponctuation et même de style parfois.

Pour les photographies, c'est différent! N'importe qui peut avoir sa photo dans le journal. Je

dis n'importe qui... c'est plus facile si vous êtes bandit, chanteur de pomme ou politicien. (Comme vous voyez, c'est toujours le même genre de personne qu'y passe).

Mais non, je ne devrais pas dire ça. Dimanche dernier, ils ont passé ma photo en première page, en couleur. Jusqu'en dernier, j'ai pensé qu'il ne le ferait pas. Mais quand mon mari est arrivé avec le journal dimanche matin, j'en revenais pas, je pouvais pas le croire: une secrétaire à la une! Après ça j'ai pensé que... c'était le début de la Semaine des secrétaires! Ils ne me prendront plus, je vous le jure!

Ginette Cusseau
"juste une secrétaire"...
un journaliste dit!



Paris! Dessin trompeur

Je vous écris au sujet des annonces publicitaires d'Air Canada publiées dans le "Journal de Québec" le 24 mars et le 7 avril.

J'estime en qualité d'ancien combattant de la 2e Guerre mondiale et deux ans au Vietnam, que ces annonces sont un très grave sacrilège pour les millions de morts, Français, Canadiens, Américains, Anglais et autres pays, durant les guerres mondiales de ce siècle, et même avant!

Je regrette infiniment. Je voudrais faire savoir aux res-

ponsables de ces vendeurs de billets d'avion que je n'ai jamais vu de ma vie: "Une dizaine de voitures rouler sous l'Arc de Triomphe". Au contraire, se trouve là le tombeau du soldat inconnu; l'oriflamme qui brûle pour l'éternité; et tous les soirs à 18h, il y a la cérémonie de la ramification de la flamme. De grandes plaques, gravées dans la pierre, rappellent les grandes campagnes de guerre de la France!

René Hostiou
Vanier

Conférences intéressantes

Il est rare que des personnes prennent la plume afin d'exprimer leur reconnaissance à l'égard de conférences auxquelles elles ont participé. Après avoir entendu, vendredi, une conférence à l'Institut A-Cormier, Plaza Laval, je tiens à exprimer ma plus vive reconnaissance et gratitude aux conférenciers, MM. Alain Cormier et Gilles Sylvain. Ceux-ci nous ont entretenus avec dynamisme et compétence de sujets devant intéresser tout être humain, surtout à l'ère où l'ordinateur et l'électronique prennent toute la place.

L'hypnotisme au service de la masse, la démythification de l'hypnose, comment tirer profit de ses forces intérieures, etc. Ce sont là, parmi tant d'autres, des éléments importants que j'ai appris durant cette rencontre. Il demeure néanmoins malheureux que l'école préfère enseigner l'in-

formatique aux jeunes plutôt que l'hypnose qui développe la confiance en soi. L'évolution de l'humanité n'est peut-être pas pour demain...

Michèle Girard
Sainte-Foy

Expo réussie

D'une organisation bien structurée et améliorée, le centre d'art "Maison Blanchette" attire la population qui montre un intérêt certain pour les arts. L'atmosphère était chaleureuse malgré cette grande affluence. Merci au Mouvement d'animation artistique de Cap-Rouge pour l'immense travail accompli.

Nicole Leblon-Demers
Cap-Rouge

L'ÉTAT

Des raisons que seulement M. Lévesque doit connaître

On sait que lors des dernières élections fédérales, contrairement à la résolution adoptée par les congressistes du Parti québécois, en juin dernier, René Lévesque n'appuya pas le Parti nationaliste comme l'avait démocratiquement décidé le congrès qui est l'autorité suprême de toute organisation. Il outrepassa la décision démocratique du congrès. Cependant, il y avait à cela une raison inavouée du chef.

Après ce que l'on sait maintenant depuis quelques mois, il n'y a plus aucun doute quant à son non-appui au Parti nationaliste. La raison secrète (si nous pouvons nous exprimer ainsi) pour laquelle il ne voulait pas d'élus du Parti nationaliste, à Ottawa, c'est qu'il craignait que

ceux-ci ne l'importunent en lui mettant des bâtons dans les roues ou qu'ils fassent obstruction au moment des débats qui auront certainement lieu en Chambre des communes ou en commissions parlementaires, en temps opportun, sur la question constitutionnelle relative à la négociation partielle du Canada Act par le gouvernement du Québec. C'est là le hic!

Or, il ne fallait pas, conséquemment à sa nouvelle orientation politique de crypto-néo-fédéraliste, qu'il y ait des élus nationalistes à Ottawa! Ce fut la raison sine qua non de son non-appui au Parti nationaliste, comme si ce parti eût été son ennemi le plus craint. Aussi, afin de n'y voir d'élus souverainistes

de ce parti, à Ottawa, qui auraient alors été de vrais défenseurs légitimes des véritables intérêts et droits nationaux du Québec constitutionnellement, au grand dam, au grand désavantage de son crypto-néo-fédéralisme, il préféra plutôt ignorer, renier, trahir ledit Parti nationaliste.

Conséquemment, si l'on considère sérieusement ce qui est susdit, vous admettez que les élus indépendantistes eussent alors été ses véritables adversaires les plus tenaces, les plus combattifs, au moment des débats, pouvant partiellement ou entièrement contribuer au rejet de son projet-piège de renégat: le soi-disant crypto-néo-fédéralisme. Voilà les raisons inavouées, secrètes, qui ont

motivé Lévesque de ne point appuyer le Parti nationaliste, lui préférant le Parti conservateur.

Il y a dans ce non-appui au Parti nationaliste, une énigme qui nous laisse perplexes: Marcel Léger? Comment se fait-il qu'il démissionna subit comme chef intérimaire, en laissant entendre brutalement qu'il n'y avait pas d'avenir politique pour le Parti nationaliste? Aurait-il été astucieusement de collusion avec René Lévesque? Oh! surprise pour tout le monde, quelques mois après sa démission, Léger devint à nouveau ministre au sein du gouvernement.

Charles Poirier
Québec

Une vessie n'est pas une lanterne

Un correspondant d'une tribune libre de journal terminait une de ces lettres en proclamant solennellement que René Lévesque était un "grand démocrate". Quelle baliverne!

Il n'y a, dit l'adage, de pis aveugle que celui qui ne veut point voir!

Le "grand démocrate" dont parle le correspondant, ne respecta presque jamais les vœux et résolutions démocratiquement adoptés par les congressistes dûment mandatés par le Parti québécois. Faut-il lui rappeler le cas le plus célèbre et le plus probant du non-respect de la démocratie du président du parti: son "renouveau" par lequel il contesta avec acharnement et renversa les prises de positions libres et démocratiques des délégués à ce

fameux congrès de 1981.

En juin dernier, les congressistes démocratiquement délégués par les membres du parti, adoptèrent plusieurs résolutions, dont celle par laquelle on demandait à René Lévesque, et au parti, d'appuyer publiquement le Parti nationaliste, aux dernières élections fédérales qui se préparaient à ce moment. Qu'en fit-il? Rien! Plutôt que si: il renia publiquement le Parti nationaliste, comme si ce dernier était son ennemi le plus dangereux, préférant cependant allègrement appuyer le Parti conservateur.

Faudrait-il aussi lui rappeler à cet admirateur de ce soi-disant "grand démocrate" que celui-ci fit de même en plusieurs autres circonstances lors de congrès an-

térieurs. Le "Cheuf" non démocrate mettait souvent sa tête en jeu (influence induel) pour que les résolutions qui l'horripilaient ne puissent être adoptées (l'exemple le plus flagrant: les résolutions traitant du statut de la langue française et autres).

Parce que "grand démocrate", il coupa l'herbe sous les pieds des indépendantistes de la première heure, les ignorant et les mettant de côté; profita-t-il de la vague souverainiste de l'époque pour fonder son parti dans un but inavoué de saborder éventuellement le mouvement indépendantiste au moment opportun? Le revirement idéologique politique de ces quelques derniers mois, en crypto-néo-fédéralisme et la mise en veilleuse de l'article un du programme de

son parti, provoquant la démission de députés et ministres, ne serait-ce pas alors ce moment opportun tant attendu du "grand démocrate" pour couler le bel idéal de l'indépendance nationale du Québec dans le cœur de ses compatriotes?

Ce "grand démocrate" ne rendit jamais hommage aux hardis pionniers souverainistes: seul le vrai démocrate François Aquin le fit à la première grande assemblée inaugurale du mouvement. Souveraineté-association de René Lévesque, à Montréal, en 1967.

René Lévesque: "grand démocrate"? — Réputation politique surfaite!

François Leduc
Québec

C. Castonguay n'est pas sérieux

Extraits d'un texte qui fait suite à la déclaration de l'ancien ministre Claude Castonguay, le 16 avril dernier, à l'effet que le gouvernement fédéral pourrait réaliser d'importantes économies en taxant davantage les allocations familiales et les pensions de la vieillesse ainsi qu'en éliminant l'indexation de ces prestations.

D'abord, M. Castonguay semble ignorer, ce qui nous surprend, comment fonctionne le programme de pension de la vieillesse. En effet, cet actuaire, s'il s'était un peu informé, aurait appris que les bénéficiaires actuels, riches ou pauvres, ont dû,

dans une immense majorité et durant leur vie active, payer à même leurs salaires et revenus une taxe pour assurer la sécurité de leur vieillesse comme le prévoyait la loi de l'impôt. Ce n'est donc pas un don ni une gratuité et encore moins un avantage social, comme le sont les allocations familiales, mais un dû aux bénéficiaires, riches ou pauvres.

A vrai dire, les gens auraient préféré que M. Castonguay fasse de véritables suggestions au gouvernement fédéral en lui indiquant des moyens efficaces et réels pour la réduction de ses dépenses au lieu de nous servir

de sempiternelles salades antisociales et mesquines.

Toute personne de bonne foi et désintéressée croit que le meilleur moyen, et peut-être le seul, de diminuer les dépenses du gouvernement serait de mettre fin immédiatement aux abris fiscaux qui coûtent annuellement \$33 milliards au fédéral, soit le même montant que le déficit. Ces abris fiscaux, comme les régimes enregistrés d'épargne-retraite, d'épargne-action, de transferts de biens entre conjoints ou enfants, d'investissement dans l'immobilier, la recherche pétrolière, dans le cinéma et autres, constituent du favoritisme scan-

daleux en faveur des mieux nantis. Ils servent à élargir le fossé entre les riches et les autres contribuables. Mettons fin à cette hémorragie.

D'autre part, en vertu de quel principe de supposés experts peuvent-ils réclamer la taxation de la pension de la vieillesse alors qu'ils sont eux-mêmes des tenants inconditionnels des abris fiscaux, la principale cause du déficit du gouvernement fédéral. M. Castonguay ne fait pas sérieux en tout cas avec sa proposition.

Paul-A. Demers
Québec

Les Gaspésiens doivent prendre la responsabilité de leur économie

Comme on sait, le gouvernement québécois a parfois su dilapider nos richesses pour satisfaire les appétits d'une minorité, au détriment de la population québécoise. D'abord avec le fer et maintenant de mieux en mieux avec la forêt. On donne le bois des terres publiques aux compagnies au détriment de la part qui reviendrait de droit aux cultivateurs et à la population. Sans compter les ravages écologiques et tous ces millions de dollars, qui échappent aux provinciaux de notre beau Québec.

Alors comment vous exprimer la colère intérieure et la frustration que nous subissons à cause du mépris qu'exercent certains professionnels et certains technocrates des syndicats et des divers paliers ministériels. Oui, je parle du mépris que trop de gens exercent, se prenant pour la classe supérieure envers nous les travailleurs et les pauvres.

En Gaspésie, nous souffrons d'une mauvaise part du portefeuille de la région 01, soit le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie. Nous souffrons d'une inégalité salariale à l'intérieur des unités de la région administrative 01. Inégalité, tant qu'aux salaires de la coupe du bois et tant qu'à la plantation. Nous souffrons même la division et l'instabilité économique, parce que telle compagnie nationale concurrence d'autres compagnies privées sur les marchés internationaux du bois.

Ce qu'il faut à notre pays, c'est une base tarifaire nationale, avec une base nationale de salaire pour les régions de l'Est canadien. Et ce, pour tous les produits de secteurs primaires y comprenant l'alimentation d'exportation.

En Gaspésie, qu'avons-nous à faire des syndicats de Montréal

qui nous divisent plus qu'ils nous unissent pour des fins personnelles. Puis surtout, nous serions plus avantageux pour nous-mêmes si nous étions reconnus comme région autonome, avec un portefeuille ministériel ou administratif typiquement gaspésien. Le Bas-Saint-Laurent, avec son bassin de population, mériterait de s'administrer lui-même, par lui-même et pour lui-même. La Gaspésie a besoin d'une structure



Son rêve transformait le système bancaire et l'homme

J'ai rêvé qu'il y avait un courant libérateur mondial du système bancaire international.

Dans tous les pays, des hommes ou des groupes d'hommes se levaient pour chasser les responsables de cette dictature financière que nous subissons, pour la remplacer par un système d'échange libre gouverné par les élus du peuple et selon leurs besoins.

Dans certains pays, on taxait tous les profits des banquiers de sorte qu'il n'y avait plus aucun intérêt à poursuivre leurs opérations.

Dans d'autres (surtout en Europe), on déclarait leur système immoral, illégal, on le remplaçait

par le nouveau, en Chine, en Russie et au Japon, on saisissait leurs biens, on s'installait dans leurs bâtisses et on les poursuivait comme des criminels et des fraudeurs usurpant le rôle des autorités (Etats) pour affamer les populations (leurs victimes).

Les dettes étant disparues, les peuples étaient débarrassés d'un régime qui conditionnait le droit de vivre par l'argent. Ils se trouvaient donc plus sécuritaires, moins obligés d'exploiter, de ramasser de l'argent pour l'avenir.

C'est ainsi que l'équilibre de l'usage des biens matériels se normalisait. Le monde était libéré de ce grand esclavage qui

avait sali notre civilisation, nous avait forcés à vivre dans la rareté un peu comme les loups entre eux.

Les patrons et les ouvriers étaient solidaires et coopéraient à la réussite de l'entreprise au lieu de se chicaner, de se détruire. La prospérité était revenue et quand il y avait des épreuves ou des désastres, soit aux individus ou aux peuples, les secours arrivaient très vite.

Un souffle divin, chrétien, régnait sur notre planète où il faisait bon de vivre.

C'est un rêve qui se réalisera, je l'espère.

Etienne Giguère
Québec

Intégration scolaire: la Jeune Lorette réagit

L'été en blanc...

Offre Spéciale MALAGA

Il comprend 4 fauteuils empilables Malaga et une table ronde de diamètre 100 cm (40") - pieds démontables. Vous trouverez la gamme complète Jardin et la gamme Malaga en démonstration chez votre spécialiste de meubles de patio!

Salon resing 5 pièces
Reg. \$320.

SUPER PROMOTION

\$249.50



Angle boulevard Hamel et Henri IV (418) 871-2221

et bientôt au Carré Parent, près du Vieux-Port

Le temps n'est plus aux études mais bien à l'action puisque la position du ministre de l'Éducation a été de demander aux commissions scolaires de s'entendre sur le découpage de la carte scolaire sur le territoire Chauveau.

La Jeune Lorette seule et l'Ancienne-Lorette fusionnée à celle de Montcalm. Le président et le directeur général de la Jeune Lorette, MM. François Miller et Jean-Marie Pépin, rappellent d'ailleurs les appuis à leur position qu'ils ont re-

çu jusqu'à maintenant. Il en est ainsi du comité de parents de la commission, des directions d'école, du secteur Jeune Lorette du Syndicat des travailleurs et des travailleuses de l'enseignement Chauveau-Charlesbourg ainsi que des municipalités de Loretteville, Val-Bélair et Saint-Émile.

par Richard HENAU

Les dirigeants de la Commission scolaire Jeune Lorette ont réagi en ce sens, hier, à la suite des déclarations de ceux de l'Ancienne-Lorette, la semaine dernière, ainsi que du comité de parents de la régionale et du Syndicat des enseignants de Chauveau, cette semaine.

Ces derniers s'opposent à l'intention du ministre François Gendron de diviser le territoire Chauveau en deux commissions scolaires intégrées en vertu de la loi 3 sur l'enseignement primaire et secondaire public. Au contraire, ils voudraient que le ministre ne décrète l'institution que d'une seule commission scolaire intégrée.

De leur côté, les dirigeants de la Jeune Lorette favorisent la formation de deux nouvelles commis-

sions: la Jeune Lorette seule et l'Ancienne-Lorette fusionnée à celle de Montcalm.

Quant au refus de la Jeune Lorette de participer aux travaux d'un comité d'étude sur la restructuration scolaire tel que le lui demandait l'Ancienne-Lorette, M. Miller le justifie en disant que toutes les études requises ont déjà été faites: "Compte tenu que le ministre nous demande de nous entendre sur la formation de deux commissions scolaires et que le temps presse si nous voulons pouvoir former nos conseils provisoires à temps, je crois qu'il faut maintenant procéder."

Le président Miller s'élève d'autre part en faux contre l'assertion voulant qu'un consensus ait déjà existé sur le territoire à l'effet de ne former qu'une seule commission intégrée.

"Certaines personnes, à dessein ou non, ont laissé planer l'ambiguïté à ce sujet, de dire M. Miller. La seule chose qui ait fait consensus est que nous voulions que l'in-

tégrité du territoire soit respectée. Cela n'a rien à voir avec le nombre de commissions scolaires à être formées."

Selon lui, l'hypothèse prévoyant la formation de deux commissions scolaires origine du député Raymond Brouillet qui a voulu trouver un compromis entre la position de l'Ancienne-Lorette qui en voulait une, de la Jeune Lorette qui en voulait trois, et de Montcalm qui en voulait plus d'une.

En ce qui concerne la clientèle, le directeur général, M. Jean-Marie Pépin, réfute également les arguments de l'Ancienne-Lorette: "C'est vrai qu'ils perdent le secteur de Sainte-Catherine et que nous le gagnons, mais ils oublient de dire que nous perdons celui de Costebelle-Banville qui est tout autant un coin de croissance que l'autre."

Enfin, concernant l'assertion voulant que la Jeune Lorette hérite de plus d'équipements et d'immeubles de la régionale, M. Pépin se dit également d'accord mais il apporte des nuances: "Chacun aura le même nombre de polyvalentes. Quant au reste, il ne faut pas oublier que le fait d'avoir plus d'équipements signifie aussi plus de dépenses..."

GRAND PRIX SICO

PEINTURES D'INTÉRIEUR HAUTE PERFORMANCE À PRIX SPÉCIAUX!

SICOVELVET (161-110)
ÉMAIL VELOUTÉ AU LATEX.
SUPER BLANC TITANE 19,99\$
OU MOINS
LES 4 LITRES

SICOGLO (162-110)
ÉMAIL SEMI-LUSTRÉ AU LATEX.
SUPER BLANC TITANE 19,99\$
OU MOINS
LES 4 LITRES

SICOPERL (120-110)
ÉMAIL FINI PERLE À L'ALKYDE.
SUPER BLANC TITANE 20,99\$
OU MOINS
LES 4 LITRES

TEINTAGE SANS FRAIS DANS UN CHOIX DE PLUS DE 250 TONS PASTEL.
CETTE OFFRE SE TERMINE LE 29 JUIN 1985.

QUINCAILLERIE SEIGNEURIALE INC. 304, Seigneurielle Beauport 667-2272	JUNEAU ET FRÈRES INC. 550, 3e Avenue Québec 524-2502 - 524-3871	QUINCAILLERIE P.H. VILLENEUVE 255, Giguère Vanier 681-0555	QUINCAILLERIE DESLAURIERS INC. 8465, boul. Henri-Bourassa Charlesbourg 623-1577	QUINCAILLERIE ST-VALLIER ENR. 850, St-Vallier ouest Québec 683-1761	QUINCAILLERIE STE-MONIQUE 1250, boul. Masson Les Saules - Québec 871-3823	QUINCAILLERIE CORRIVEAU (SILLERY) INC. 1744, chemin St-Louis Sillery 683-1901
QUINC. DURAND INC. 254, boul. L'Ornière 843-2223 359, Racine, Loretteville 842-3682 QUINC. J.A.R. INC. 469, boul. Bastien 845-0829	NAP. MONTREUIL ENR. 1510, rue Notre-Dame Ancienne-Lorette 872-2365	QUINC. GRONDIN 808, route Kennedy Pintendre 833-1494	QUINC. J.C. AUCLAIR INC. 477, boul. Jacques-Bédard Lac-St-Charles 849-4225	QUINCAILLERIE SILLERY INC. 1341, rue Maguire Sillery 527-2822	QUINC. CHOUINARD INC. 1403, rue Provencher Cap-Rouge 653-7446	QUINC. ST-LOUIS-DE-FRANCE 2900, chemin St-Louis Ste-Foy 656-9503
DÉCOR NOUVELLE VAGUE 550, boul. Hamel est Québec 525-7218	GASTON OUELLET ENR. 72, côte St-Grégoire Beauport 661-6480	INDUSTRIES STONEHAM INC. 422, rue Caron Québec 648-1878	QUINC. MARTEL ENR. 720, 9e Avenue Charny 832-8095	QUINC. CRÉMAZIE INC. 168, Crémazie ouest Québec 522-2506	QUINCAILLERIE MAURICE (1980) INC. 423, route 138 St-Augustin 878-2023	E.D. MORENCY LTÉE 284, Durocher Québec 522-5247
MAURICE GAUVIN INC. 1955, Notre-Dame Ancienne-Lorette 872-1473	JUDES MORENCY ENR. 4429, chemin Royal Ste-Famille Ile d'Orléans 829-3219	QUINCAILLERIE SIOU ENR. Village Huron 842-1969	QUINCAILLERIE ST-PIERRE DE L'ISLE INC. 1146, chemin Royal St-Pierre, Ile d'Orléans 828-9388	CENTRE DE RÉNOVATION G. HARVEY INC. 2425, Père-Lelièvre Duberger 681-6261	PLACIDE MARTINEAU INC. 120, rang des Moulanges St-Apollinaire 767-3171	QUINC. MAXIME HUDON 371, Du Pont Québec 522-2751
QUINC. NOËL INC. 461, 4e Avenue St-Romuald 839-8881	QUINCAILLERIE COOP 4916, boul. Fossambault St-Catherine-de-la-Jacques-Cartier 875-2734	MATÉRIAUX DE GIFFARD (1984) INC. 1924, de la Station Beauport 667-4624	QUINCAILLERIE POUR TOI INC. 10, av. St-Augustin Breakville 832-6164	QUINC. R.C.O. INC. 5649, boul. Hamel ouest Ste-Foy 1086, boul. des Chutes Beauport 667-5144	BOMAT INC. 1212, chemin Industriel Bernières 831-4848	QUINC. LAFLAMME ENR. 1143, rue Commerciale St-Romuald 839-8817
LES QUINCAILLERIES J.A. ROY INC. Lauzon - 837-4759 Lévis - 837-0255 Bienville - 837-0032	QUINC. LAVALLOISE 2750, chemin Ste-Foy Ste-Foy 658-0655	QUINC. CORRIVEAU (STE-FOY) INC. 3400, Quatre-Bourgeois Ste-Foy 651-6121	QUINCAILLERIE FRIGON & FILS 2378, 840, Des Chênes Mauricie Québec 661-3776 831-4302	CAROMAT INC. 1103, boul. de la Chaudière Cap-Rouge 653-3553	GARON LTÉE 2901, chemin Ste-Foy Ste-Foy 653-7258	QUINC. RAYMOND LACHANCE INC. 266, 9, de la Reine chemin Royal St-Tite-des-Caps Lévis 823-2575 826-2244

GARDEZ VOTRE ARGENT!

Quand on travaille fort pour gagner son argent, on veut en garder le plus possible, c'est normal. Et c'est possible, si vous faites préparer votre déclaration d'impôt par les spécialistes H&R Block. En effet, lors d'un récent sondage, 2 clients sur 3 qui ont obtenu un remboursement d'impôt ont dit croire avoir obtenu un meilleur remboursement en confiant leur déclaration à H&R Block qu'en l'ayant préparée eux-mêmes. H&R Block vous fait profiter de toutes les déductions, exemptions et crédits auxquels vous avez droit. Appelez le bureau H&R Block le plus près des aujourd'hui. Nous pouvons vous aider à garder plus de cet argent durement gagné.

Avec H&R Block, vous faites une bonne affaire.

H&R BLOCK
LES SPÉCIALISTES DE L'IMPÔT.

Québec: 522-7121
40, St-Jean (Salaberry)
171, St-Vallier ouest
1049, 3e Avenue
(Limoulin)
Galerie de la Canadienne

Neuchâtel:
Carrefour Les Saules
Place L'Ornière

Ste-Foy:
Place
Quatre-Bourgeois

Charlesbourg:
Galerie Charlesbourg
8325, Henri-Bourassa
179, St-Georges

Lévis: 833-1242
179, St-Georges

Ouvert: Lundi au vendredi, 9:00h à 21:00h
Samedi, 9:00h à 17:00h
Aucun rendez-vous nécessaire

Ainsi qu'aux heures de magasinage chez:

Sears la Baie Bonimart
Mail Centre-Ville

SERVICE DE DÉPÔTS CHEZ:

JEAN GOUTU



Le Soleil, Yvon Mongrain

L'église Saint-Roch est un imposant édifice de pierre du centre-ville de Québec. Un comité a entrepris de la revitaliser. On doit entreprendre des travaux de réparation des fissures dans quelques semaines. Au premier plan, M. Luc Noppen, professeur d'histoire de l'architecture à l'université Laval, et le curé de la paroisse, M. Pierre-André Fournier.

Dépliant, réparations et document audio-visuel Des projets pour redonner vie à l'église Saint-Roch

— L'église Saint-Roch, une église à revitaliser! Voilà le message qu'a lancé cette semaine le comité chargé de mettre en valeur cet imposant édifice du centre-ville de Québec. En effet, M. Pierre-André Fournier, curé de la paroisse, et M. Luc Noppen, professeur d'histoire de l'architecture à l'université Laval, ont énuméré les réalisations effectuées depuis l'an dernier pour revitaliser l'église et les projets des prochains mois.

par Jean MARTEL

M. Fournier a d'abord rappelé les pressions qui se sont exercées en vue de la démolition de l'église. Des fissures apparues dans le transept et

la nef ont donné du poids à ceux qui poursuivaient cet objectif. Cependant, la paroisse et les autorités diocésaines ont décidé, en 1983, de garder l'église, d'en assurer la survie et même d'en faire la revitalisation.

Le comité de travail a publié l'an dernier un dépliant sur l'église, réalisé par M. Luc Noppen. On y trouve des informations sur Saint-Roch, premier faubourg de Québec, l'église, ses trésors et son architecture.

Pour permettre la visite de l'église, il a fallu laisser les portes ouvertes de 11h à 17h. Cela a nécessité l'engagement d'un gardien. Environ 200 personnes par jour viennent à l'église, soit pour en admirer les beautés, soit pour se recueillir.

Le comité de travail a annoncé trois projets pour revitaliser l'église Saint-Roch au cours des prochains mois. D'abord, il y a la diffusion d'un deuxième dépliant sur l'église. Réalisé par Denis Castonguay, de l'université Laval, ce dépliant donne une description du mobilier, des tableaux, des autels et de la chaire; il est abondamment illustré et on y trouve un plan détaillé de l'église.

Le deuxième projet portera sur la réparation des fissures. Les travaux commenceront à la mi-mai et dureront deux mois. On prévoit que cela coûtera quelques centaines de milliers de dollars.

On sait que la fabrique de Saint-

Roch a entrepris des poursuites judiciaires à la suite de l'apparition de ces fissures au moment de la construction d'un immeuble voisin, "La Chancelière". Un procès tranchera cette question.

Quant au troisième projet, il consistera en la préparation d'un document audio-visuel et d'une brochure sur l'église et son quartier. Cela sera réalisé avec la collaboration de l'université Laval.

Enfin, M. Fournier a fait ressortir le fait que l'église Saint-Roch avait deux rôles: l'un auprès des paroissiens et l'autre auprès des personnes qui fréquentent le Mail Centre-Ville.

Plus grand choix À QUÉBEC

BOIS DE PLANCHER

N.B. En montre chêne en planche préfini

SPECIAL POUR UN TEMPS LIMITÉ
MERISIER No 2 1,29\$ P.M.P.
ERABLE No 2 1,25\$ P.M.P.
2 1/4" x 3/4"

PARQUETS DE LA CAPITALE INC.

651-4432 2405, Dalton (parc Colbert), Ste-Foy
Heures d'affaires: 8h30 à 17h. Ouvert le samedi de 9h à 12h.

VENTE-INSTALLATION PROFESSIONNELLE

PRIÈRE-SECOURS
687-2220

ON A BESOIN DE TON AIDE POUR ÉCOUTER

APPELLE POUR T'INSCRIRE: 687-3553

cours de formation les 4 et 11 mai prochains

SOYEZ EN FORME À L'APPROCHE DE L'ÉTÉ

CENTRE D'ORTHOTHÉRAPIE PHYSIQUE

ROGER CARRIER

• PISCINE INTÉRIEURE
• CONDITIONNEMENT PHYSIQUE
• BAIN FLOTTANT AU SEL D'EPSOM
• BRONZAGE (LIT SOLAIRE)
• MASSAGE
BAIN THERMO-MASSAGE
VENTE ET SERVICE

Tous les jours du lundi au
vendredi, de 8h à 22h;
les samedis, de 9h à 17h.

JARDINS DES SEIGNEURS

1188, Colbert, Sainte-Foy
653-9261

VERRES DE CONTACT

**CLINIQUE
D'OPHTALMOLOGIE
RICHARD**

Gaëtan Richard, md
FRCS(C)
Yolande Dubé, md
FRCS(C)

400 BOUL CHAREST EST
QUÉBEC
GALERIES DU SYNDICAT

524-2481

**COLLEGE D'ENSEIGNEMENT
GENERAL ET PROFESSIONNEL
DE LIMOILLOU**

EDUCATION DES ADULTES
Traitement de texte
de base et perfectionnement.

COURS DU SOIR
débutant la semaine du 13 mai 1985 et finissant le 28 juin 1985.

INSCRIPTIONS

- le mardi 30 avril de 9h à 12h
de 13h à 16h30
de 17h30 à 21h
- le jeudi 2 mai de 17h30 à 21h

* Il se donne aussi des cours d'initiation à:
Lotus 1-2-3, DBASE II, et Langage "C"

Inscription:
Se présenter au Service de l'Education des adultes (local 4068) du Collège de Limoilou, 1300, 8e Avenue.

Information:
Service de l'Education des adultes
tél.: 647-6610

L'ÉTÉ S'EN VIENT...
POURQUOI DES EXCUSES?

Réduction de
20%
sur tous nos programmes

"Je dois manger au restaurant"
"Pourquoi m'en faire, je serai toujours grosse"
"Mon mari m'aime de cette façon"
"Je viens d'arrêter de fumer"
"Je vais le faire moi-même"
"Je n'ai pas le temps de faire de l'exercice"
"Plusieurs ne peuvent perdre du poids"
"Je vais commencer la semaine prochaine"
"Je suis dépressive"
"J'ai un problème de glande"
"Il y en a plus à aimer"
"Je suis au bureau à tous les jours"

QUELLE EST LA VÔTRE?

Allez-vous continuer de vous décourager chaque fois que vous montez sur la balance? Pourquoi ne pas commencer dès aujourd'hui à remédier à la situation? En suivant notre unique "PROGRAMME PERSONNALISÉ" vous pouvez perdre 10, 20, 40 ou même 60 livres en quelques semaines seulement. Sans régimes éphémères, pilules ou exercices ardu. Notre équipe d'infirmières et de nutritionnistes a aidé des milliers de Canadiens à atteindre leur poids idéal. Le programme d'entretien efficace que nous leur avons conseillé les aide à ne pas reprendre le poids perdu. Appelez-nous aujourd'hui et nous vous expliquerons comment retrouver votre taille d'antan. Rapidement, facilement et en toute sécurité.

les centres de CONTRÔLE DE POIDS

8h AM à 7h PM
Lundi au vendredi

Les centres
de contrôle
de poids

Consultation gratuite
2600, boul. Laurier
Place Belle Cour, Sainte-Foy
659-4596

VOUS RENOUVELEZ VOTRE HYPOTHÈQUE?

Pour 85\$ incluant tous nos frais,
nous vous ouvrons la porte
à un grand nombre d'avantages.

- Taux d'intérêt concurrentiels fixes ou variables
- Paiements anticipés, sans frais
- Assurance-vie et assurance-invalidité (totale et permanente) à coût minime

**Plan de protection contre
la hausse des taux hypothécaires**
applicable avant le renouvellement de
votre hypothèque à la Banque Royale
quand vous en serez déjà détenteur.

* Cette offre ne s'applique qu'aux hypothèques détenues par une autre institution financière et n'est pas offerte dans les provinces de l'Atlantique ni dans les Territoires du Nord-Ouest. La durée de l'offre est soumise à la décision de la Banque Royale.

Demandez à la succursale de la
Banque Royale de votre choix
tous les détails sur cette offre
de transfert d'hypothèque.

**BANQUE
ROYALE**
LA BANQUE OFFICIELLE D'EXPO 86
Vancouver, Colombie-Britannique



Parlez-moi d'une banque... Royale!

LA BONNE CHÈRE



Adolfo et Mario Bernardo: maîtres d'hôtel et copropriétaires du Graffiti.

Maître d'O: une affaire de famille chez les Bernardo

La valeur n'attend pas le nombre des années. Le vieux proverbe est toujours bon chez les Bernardo. Leur jeunesse, leur gentillesse, leur charme, leur sens des affaires et leur connaissance des mets et des vins ont su faire du restaurant "Le Graffiti" sur la rue Cartier une des tables les plus populaires de la ville.

LES MAÎTRES D'O

par Pierre CHAMPAGNE

Ils sont deux frères Bernardo à s'occuper du Graffiti. Adolfo, le plus vieux, né en 1956, et Mario, le plus jeune, né en 1961. Ils en sont les garçons, les maîtres d'hôtel, les administrateurs et les propriétaires avec un troisième associé du nom de Jean Paolo Putignano.

L'aîné, Adolfo, est bachelier en relations industrielles de l'université Laval à la suite de quoi il a entrepris un baccalauréat en administration. Le puîné, Mario, a complété son

DEC en administration au cégep de Limoilou. L'aîné étant cinq ans plus âgé que le puîné, il est donc arrivé que les deux frères Bernardo ont complété leurs études la même année, l'un à Laval et l'autre à Garneau, en 1983.

Ni l'un ni l'autre n'avait véritablement l'intention de faire sa vie dans la restauration, un métier qu'ils connaissaient néanmoins très bien puisque d'une part, leur père, Michel, est le propriétaire du restaurant San Remo dans la côte Claire-Fontaine et que d'autre part, les deux frères ont fait leur apprentissage dans plusieurs restaurants de Québec, comme garçon, durant les vacances d'été et en fin de semaine pendant l'année scolaire.

Adolfo a toujours travaillé dans les restaurants du Vieux-Québec. Mario, après ses débuts "Chez Guido", tout comme son frère, n'a plus jamais travaillé dans le Vieux-Québec, se spécialisant surtout sur Grande-Allée. Tant et si bien qu'après avoir terminé leurs études, lorsqu'ils ont décidé de se lancer en affaires sur la rue Cartier, ensemble,

Adolfo travaillait au "Café de la Paix" et Mario au "Paris-Brest".

Un concours de circonstances

"Nous n'avions pas l'intention de nous lancer dans la restauration, au départ. Ce fut un concours de circonstances qui, finalement, a donné jour au "Graffiti", de dire Mario.

Les deux frères, qui habitaient près de la rue Cartier depuis plusieurs années, connaissaient depuis quelques mois le projet que caressaient les investisseurs de Québec de transformer le vieux garage de la rue en hall d'alimentation. Ils avaient tout simplement l'intention d'ouvrir, dans ces halls, une boutique spécialisée dans les importations alimentaires européennes, une "délicatesse", comme on dit.

"C'est en allant consulter les plans que l'on nous a fait remarquer qu'il n'y avait pas de restaurant dans le projet initial. Les boutiques entouraient un atrium. Alors on a pensé que si l'on construisait un restaurant à la place de l'atrium, ça pourrait marcher." Et ça marche.

Le restaurant, qui a ouvert ses portes le 11 juin 1984, est toujours plein, midi et soir. Inutile de vous y présenter si vous n'avez pas réservé quelques jours plus tôt. C'est même un problème pour les propriétaires puisque le midi, la moitié des tables du restaurant sont réservées tous les jours de la semaine, aux mêmes clients qui reviennent quotidiennement. Un problème dont les frères Bernardo ne se plaignent pas cependant.

Mais les deux jeunes hommes n'ont pas oublié pour autant leur projet initial puisqu'ils sont aussi propriétaires d'une boutique d'importation alimentaire genre épicerie européenne. Ils y font même leurs pâtes et, dans un avenir très rapproché, on y préparera également des glaces et des sorbets d'une trentaine de saveurs.

Tout va si bien que moins d'un an après l'ouverture, "Le Graffiti" agrandit. Il sera très bientôt doté d'une petite terrasse vitrée et climatisée. Les travaux ont débuté cette semaine. On l'a dit au début, la valeur n'attend pas le nombre des années!

Auberge Chaumonot
Ile d'Orléans

RÉOUVERTURE POUR LA SAISON 1985 le vendredi 3 mai

Située au bord du fleuve, une magnifique Auberge où vous trouverez : CHAMBRES CONFORTABLES - piscine - SALLES DE RÉCEPTIONS - SALLE À MANGER où vous pourrez déguster grillades, fruits de mer et mets québécois.

Rés.: (418) 829-2735

Informez-vous pour nos spéciaux hébergement

RESTAURANT

PLACE FLEUR DE LYS (entrée No 1)

POUR RENSEIGNEMENTS: 529-0087

PLACE DE LA Fontaine

SUPER BRUNCH

le dimanche de 10h30 à 14h

CHAUD ET FROID À VOLONTÉ

8⁷⁵ ADULTES

4⁹⁵ ENFANTS (10 ans)

OUVERT TOUTS LES SOIRS

METS CHINOIS

JARDINS DE LICHÉE

BUFFET À VOLONTÉ 7 JOURS, 7 SOIRS

— Soupe, egg roll, riz, nouilles
— Chow Mein aux coeurs de bambou
— Spare ribs à la mēlasse (ail)
— Poulet pané aux ananas
— Brocoli et chou-fleur sauté avec pétoncles
— Lard BBQ tranché
— Ailes de poulet
— Boulettes de viande
— Brochettes
— Thé, café
— Choix de tartes et gâteau au chocolat
— 2 sortes de biscuit chinois

TOUT INCLUS

CETTE GASTRONOMIE EN SPÉCIAL DU

LUNDI AU VENDREDI

Le midi: 5⁵⁰ Le soir: 6⁵⁰

SAMEDI ET DIMANCHE

Le midi: 6⁵⁰ Le soir: 6⁹⁵

POUR RÉSERVATIONS: 681-0092
1417, chemin Sainte-Foy, Québec

CE MENU ET CES PRIX SONT SUJETS À CHANGEMENTS

Café de la Paix

RESTAURANT

Cuisine française et fruits de mer

Fête le printemps en savourant du SAUMON FRAIS

Sauces:
Hollandaise
Estragon
Vinaigre de framboises
À la moutarde

Repas de gens d'affaires du lundi au vendredi

Le stationnement, c'est notre affaire. Service de valet, stationnement inclus.

44, rue Des Jardins, Québec
Rés.: 692-1430

RESTAURANT Le Cavour

Cuisine continentale

MENUS DE TABLE D'HÔTE

REPAS DE GENS D'AFFAIRES

OUVERT TOUTS LES JOURS

STATIONNEMENT FACILE

Réservations: 694-0417
38, rue Saint-Pierre
Québec (Place Royale)

MANGEZ EN PROVENCE À QUÉBEC

Restaurant "balico"

cuisine niçoise et provençale

Michel et Gigi vous accueillent tous les jours dès 18 heures, sauf le lundi

935, rue Bourlaimaqué, Québec

RÉSERVATIONS: 648-1880

Au Saint-Amour

Saint-Amour, la nouvelle cuisine française est doublement authentique.

Voici pourquoi.

La nouvelle cuisine française c'est la cuisine-vérité, celle qui respecte le goût véritable des aliments et l'authenticité des produits qui la composent.

Par des mélanges astucieux et savants, la nouvelle cuisine fait ressortir la saveur originelle des mets.

Nouvelle, elle est un art qui se fonde sur des règles précises qui permettent ce retour aux sources du goût.

Au Saint-Amour, nous respectons les règles de la nouvelle cuisine française. Elle n'est pas ici le produit de l'invention approximative et de l'improvisation mais plutôt une recherche appliquée vers ce retour aux sources des saveurs. Notre chef, Jean-Luc Boulay, artiste cuisinier et talentueux y veille consciencieusement.

Venez chez-nous goûter la nouvelle cuisine française, ce sera une expérience doublement authentique.

Restaurant le Saint-Amour
48, rue Ste-Ursule, Vieux-Québec
694-0667
Service de valet

LA PETITE HISTOIRE DU CHÂTEAU FRONTENAC.

Louis de Buade Comte de Frontenac

C'est parce qu'il avait la bouche pleine que le Comte de Frontenac dut répondre à l'ennemi par la bouche de ses canons.

Tous les jours attablé au Café Canadien, d'où il avait une vue incomparable sur le fleuve et la terrasse, le Comte se régala chaque matin d'un généreux "buffet des trappeurs". Pour tout juste quelques écus, il pouvait se servir à volonté. Et l'histoire se répétait le midi alors qu'il faisait honneur à la belle grosse fesse de boeuf du Café Canadien.

Le Café Canadien. Quand on y a goûté, on ne peut plus s'en passer.

Découvrez aussi les menus "dégustation" du restaurant Le Champlain. Diner dansant le dimanche soir.

Ouvert tous les jours de 7 h à 23 h. Stationnement gratuit.

CP Hôtels & Le Château Frontenac CP et & sont les marques déposées de Canadien Pacifique Limitée.

BRUNCH

Une ribambelle de plats chauds (8) et de plats froids au goût du jour.

Adulte 10,95\$ Enfant 5,50\$

Réservations: 647-2611

Baccarat

• RESTAURANT • BAR •

Holiday Inn Centre-ville 395, de la Couronne

le brunch vedette

Tous les dimanches, de 10h30 à 15h, c'est le rendez-vous de la famille au restaurant l'Omnibus. Un choix de 30 mets délectables à savourer pendant que vos petits s'en donnent à cœur joie à notre garderie gratuite. Clowns, jeux variés, vidéos, piscine sous surveillance et surprise... tout cela gratuit. Brunch vedette, 11,95\$. Pour les enfants en garderie, gratuit.

PLATS VEDETTES DE LA SEMAINE

Potage aux légumes verts
Brochette de boeuf sauce au poivre
Gâteau aux carottes

L'OMNIBUS

2800, boul. Laurier
658-4303

Idéal pour votre pause-café

2 MUFFINS GRATUITS

A EMPORTER avec votre petit déjeuner. De généreuses portions à "petits prix", et ce, 24 heures par jour.

SERVICE RAPIDE

2800, boul. Laurier
659-4541

True



"Le Graffiti" s'agrandit

Les trois propriétaires du restaurant "Le Graffiti" sur la rue Cartier, Mario Bernardo à la brouette, Jian Paolo Putignano au pic et Adolfo Bernardo à la pelle, ont profité cette semaine des premiers beaux jours de l'été pour débiter officiellement les travaux d'agrandissement de leur restaurant, moins d'un an après l'ouverture de celui-ci, le 11 juin 1984. Le Graffiti débordera donc un peu sur le trottoir de la rue Cartier. On fait une terrasse

couverte de 20 ou 25 places. C'est un petit agrandissement, mais si petit soit-il, il permettra de décongestionner un peu ce restaurant populaire.

Cette terrasse couverte sera climatisée et, durant la saison estivale, les fenêtres panoramiques pourront être ouvertes. Les travaux devraient être complétés à la fin du mois de mai.

Pour mieux connaître la gastronomie végétarienne

Le Club végétarien du Québec se réunit, aujourd'hui, au Hilton International de Québec et plusieurs activités sont offertes au public dans le but de mieux faire connaître le végétarisme, tant sous ses aspects d'alimentation équilibrée que sous ses aspects de fine gastronomie.

Personnellement, je suis bien prêt à seconder l'alimentation équilibrée, mais je ne peux que concevoir très difficilement la fine gastronomie dans le végétarisme. Enfin...

Cet après-midi, Mme Andrée Beaulieu parlera de l'alimentation végétarienne de la femme enceinte et du nourrisson, puis Mme Louise Lambert-Lagacé fera part de ses recherches sur "Pour-

D'UN RESTAURANT A L'AUTRE par Pierre CHAMPAGNE

quoi et comment devenir végétarien ou végétarienne?" A 18h00, un souper gastronomique préparé par le chef Jean Soulard viendra couronner la journée et, pour cette carte un peu spéciale, M. Soulard propose:

La crème de fèves noires et quenelles de poisson. Le Pojaski de légumes au four, sauce currie; pilaf d'orge et de riz. La salade maraîchère. Le Toffiti. Thé ou café.

A noter, on clôture, ce même soir, dans ce même hôtel, le Festival de la cuisine des provinces de France.

La terrine d'épinards et de légumes.



Gilles Maheux et Marcel Fournier viennent de rouvrir La Terrasse du Roy, la plus ancienne du Vieux-Québec... après la terrasse Dufferin.

Ouverture des terrasses

Le printemps est arrivé! Les terrasses ouvrent. La première à avoir été libérée pour accueillir les clients éventuels fut, une fois de plus, celle du restaurant "Les Vieux Canons" sur Grande-Allée. Chaque année, elle est la première à ouvrir ses portes et la dernière à les fermer.

Par ailleurs, cette semaine, en fin de semaine dernière même, Gilles Maheux et Marcel Fournier ont relancé leur Terrasse du Roy, rue Saint-Jean, l'une des plus anciennes de la ville et certainement la pionnière dans le Vieux-Québec.

On compte 225 places sur cette grande terrasse qui fut la deuxième à ouvrir ses portes, il y a 12 ans, rue Saint-Jean. La première avait été inaugurée quelques mois plus tôt

mais elle a disparu, il y a deux ans, pour faire place au restaurant McDonald après avoir été d'abord connue sous le nom de "Zeppelin" puis sous celui de "Guinguette".

La Terrasse du Roy a d'abord appartenu à M. Gérard Thibault, du temps où celui-ci contrôlait une grande partie de la restauration sur la rue Saint-Jean. Elle a été achetée par Gilles Maheux et Marcel Fournier, il y a maintenant huit ans.

Les deux associés ont aussi acheté, il y a un peu plus de quatre ans, l'ancienne taverne "Le Foyer" qui était et est toujours contiguë à leur terrasse. Le mur qui sépare la Terrasse du Roy du Foyer est maintenant percé de deux grandes portes ce qui permet aux clients d'un ou de l'autre commerce de visiter les deux... en été seulement.

A ST-JEAN, ILE D'ORLÉANS
seulement 20 minutes du centre-ville

BRUNCH LE DIMANCHE
Service à 10h30 et 13h00
11,50\$ adulte
6\$ enfant - 10 ans
Table d'hôte
Spécialité: grillades

Venez vous détendre et profiter de l'air pur...

Le Domaine du Seigneur Mauvide
restaurant-musée
Réservez maintenant: 829-2915

Plaisirs saisonniers

Festival de la langoustine

Beurre à l'ail ou à la provençale **9,95\$**

Filet mignon et langoustine **10,95\$**

BRASSERIE La Buissonnière

FESTIN DU SAMEDI SOIR

- Salade du chef ou Fondue parmesan
- Côtes levées de porc
- Dessert
- Café ou thé **15,10\$**

11,95\$ BON APPÉTIT

Autres spécialités:

- Filet Grand-père • Fruits de mer
- Côtes levées • Fondue chinoise
- Mets italiens • Filet bouquetière

Carrefour La Pérade
3440, Quatre-Bourgeois, Ste-Foy
Réservations: 659-1322

RESTAURANT CHEZ PEPPE

TABLE D'HÔTE

Crevettes
Grenobloises
Œuf farci au saumon
Quiche
Lorraine
Potage maison

Sole "À la française"
Cailles aux raisins
Tournedos (Du Barry)
Éclair à l'érable
Thé - café

14,95\$

LE VERCHÈRES
640, Grande-Allée est
Réservations: 522-7220
Stationnement à l'arrière

Table d'hôte
Mousseline de foie blond aux raisins
Crème St-Germain aux croûtons
Brochette de lotte au poivre vert
Escalopines de veau alla triestina
Filet mignon en broche
Sur son coulis d'artichauts
Gâteau Milanais

Café - thé **15,50\$**

Heures d'ouverture
Lundi au ven.
11h30 à 14h30
18h à 23h30
Sam. 17h30 à 23h30
Dim. 17h30 à 23h30

524-7612
585, Grande-Allée est, Québec

Le festin des festins

Fondue Chinoise 9,50\$
2 assiettes de viande

Filet de sole Amandine 6,95\$
ou Meunière

Gratin de fruits de mer 7,95\$

Soupe du jour - Bar à salade
Thé ou café inclus

J'AIME la Différence
Restaurant

860, rue St-Jean, Québec Réservation: 529-0339

BRUNCH AU SOLEIL DIMANCHE
de 11h30 à 14h30
Adultes: 11,95\$
Enfants: 5,95\$ (10 ans)

aloha
cuisine et bar polynésiens

Steak, fruits de mer
160, rue Dalhousie, Vieux-Port de Québec
Stationnement à la porte, entrée coin St-André

RÉSERVATIONS: 692-1949

TABLE D'HÔTE TOUTS LES SOIRS A compter de **10,95\$**
saut le samedi
Dîners d'affaires tous les mdis de 11h30 à 15h, à compter de 5,95\$

DIMANCHE BUFFET FAMILIAL

\$17,75 par personne
(5\$ pour les moins de 10 ans)

2, 3, 5, ou 8... DU CHOIX POUR TOUS.
UNE INTIMITÉ AVEC LA VUE... LE TEMPS.
MUSIQUE DE LAJOS MOLNARD (duo).
OU CAI... AU MONDE EN VUE DE QUÉBEC.

647-2222
LE BAR • RESTAURANT ROTATIF DU CONCORDE

L'ASTRAL

...un accueil à la hauteur!

- Au pied du Mont Sainte-Anne, pour toute la famille
- Dés prix accessibles à tous les budgets
- Ouvert en toutes saisons

La GRIVE des Bois

Un "petit nid tout chaud" pour vous accueillir. Ce restaurant familial sans prétention vous offre une cuisine simple, toujours délicieuse, et un service attentionné.

Un rendez-vous sympathique pour votre BRUNCH DU DIMANCHE
Adulte: 13,50\$ — Enfant: demi-prix — Age d'or: 10\$

Réservez dès maintenant **827-5211**

HOTEL CHÂTEAU MONT SAINTE-ANNE

500, boul. Beau-Pré, Beau-Pré (Québec) G0A 1E0 — Tél.: (418) 827-5211
(Québec • Maritimes • Ontario — Sans frais / Toll free: 1(800)463-4467)

au goût du jour...

Un décor tout nouveau au goût du jour ♦ Un endroit chic, bien éclairé avec panorama exclusif ♦ Un bar select ♦ Un 5 à 7 extraordinaire ♦ Un buffet choisi tous les midis ♦ Une carte des vins exceptionnelle à prix exceptionnels ♦ Une réserve à vins (œnothèque) spectaculaire ♦ Une table d'hôte hors de l'ordinaire le soir ♦ Une carte originale ♦ Stationnement directement sous l'hôtel ♦ Brunch le dimanche

Baccarat
• RESTAURANT • BAR •

395 de la Couronne, Québec, Qc.
647-2611, accès par l'Hotel Holiday Inn

Café ROSALIA
CUISINE ITALIENNE ET CONTINENTALE

TABLE D'HÔTE (TOUTS LES JOURS) DE 11H À 22H

LE PANIER DE CRUTÉS
LE POTAGE MARAÎCHER
LE FLAN DE CRABE FLEURI
AU COULIS DE HOMARD
LA SALADE ROSALIA

LE FILET DE SOLE POCHÉ AU VIN BLANC
LES MIGNONS DE BOEUF AUX DEUX SAUCES
L'ESCALOPE DE VEAU FLORENTINE
LES POMMES DE TERRE AU CHOIX
LES FETTUCCINE ALFREDO
LES CAROTTES PERILLÉES
LA SALADE DE FRUITS À L'AMARETTO
LE GÂTEAU AU FROMAGE

CAFFÈ, THÉ, LAIT **16,95\$**

BRUNCH (SERVI À LA TABLE) LE DIMANCHE DE 10H À 16H

LE PAMPEMOUSSE ALASKA
LE TOAST SUÉDOIS
LA BISQUE DE TOMATE
LE VELOUTÉ DE LÉGUMES
L'ŒUF BÉNÉDICTINE
L'OMÉLETTE GARNIE
LE STEAK "À CHEVAL"
LA SALADE ROSALIA
LE ROSSBI AU JUS
LE JAMBON À L'ÉRABLE
LES POMMES DE TERRE RISSOLÉES
LE GRATIN DAUPHINOIS
LES CAROTTES ET PETITS POIS LYONNAISES
LES PÂTISSERIES DE NOTRE TABLE

CAFFÈ, THÉ, LAIT **9,95\$**

PLACE LAURIER, STE-FOY
OUVERT TOUTS LES JOURS ET SOIRS
VASTE STATIONNEMENT COUVERT
UTILISEZ L'ASCENSEUR EN FACE DE PASCAL MEUBLES

RÉSERVATIONS: 656-1012



Limousine... pour dames seulement

◆ Dès mercredi le 1er mai, soit mercredi prochain, la direction du Hilton International de Québec a décidé d'offrir un service de limousine aux Québécoises qui auraient l'intention de passer une partie de la soirée à l'Eden, la discothèque de l'hôtel, dans le cadre d'une promotion destinée à faire connaître davantage les "Mercredi Infernal de l'Eden".

Fait à noter, ce service de limousine ne s'adresse qu'aux femmes seulement. Le Hilton n'offre même pas un billet d'autobus aux hommes. Discrimination!

Il y a certaines conditions pour bénéficier de ce service exceptionnel. Les dames doivent for-

mer un groupe de cinq et se réunir, pour le départ comme pour l'arrivée, à un point donné. Chez l'une d'entre elles par exemple. La limousine de l'Eden passera les quérir et les reconduira après la soirée tout à fait gratuitement. Les dames auront même le droit à une bouteille de mousses à leur arrivée à l'Eden. Gratuite elle aussi.

Je suis passé à l'Eden cette semaine. J'y ai compté trois fois plus de filles que de gars soit une quinzaine de femmes pour cinq ou six gars. Si cette promotion attire encore plus de Québécoises il faudra sans doute en lancer une autre pour attirer les hommes.

Avec une nouvelle image gastronomique Le Chat Grippé se "dégrippe"

◆ "Le Chat Grippé", ce restaurant encore peu connu que l'on retrouve à l'intersection de la rue Cartier et du boulevard Saint-Cyrille, se dégriffe. "Le Chat Grippé", pour le moins, se "dérhume". Claude Bourbonnais, le propriétaire, a décidé de faire de son Chat Grippé un matou de race. Il a un nouveau chef, un nouveau maître d'hôtel, un nouveau menu, une nouvelle carte des vins et une nouvelle philosophie de la restauration. Un beau changement quoi. "Le Chat Grippé", avec toutes ses améliorations, vient de laisser loin derrière la réputation qui le suivait encore depuis que ce restaurant a succédé au "Café Rien d'Autre" qui avait pignon sur rue à la même adresse il y a un peu plus d'un an.

D'UN RESTAURANT A L'AUTRE par Pierre CHAMPAGNE

Le nouveau chef du Chat Grippé, Patrick Bécier, a fait ses preuves dans quelques bons restaurants de la région comme "Le Café de la Paix", "Chez Rabelais", "Le Négroni", "Les Halles" de Montréal, etc. avant d'être repêché par M. Bourbonnais.

Le nouveau maître d'hôtel, Jean-François Bulté a lui aussi travaillé "Chez Rabelais" et "Au Mouton de Panurge" entre autres, avant d'être, lui aussi, repêché par M. Bourbonnais.

Le menu a été épuré. On a enlevé ce qui faisait café pour donner une meilleure image à la gastronomie du Chat Grippé; on ne trouve plus de quiches, par exemple, au menu du Chat Grippé dans lequel, par contre, le chef suggère un lapin St-Hubert, des escalopes de veau au fromage gratiné, un feuilleté de pétoncles à l'émincé de poireau; des grenadins de veau aux morilles; etc.



Jean-François Bulté, le nouveau maître d'hôtel du Chat Grippé et Patrick Bécier, le nouveau chef de la cuisine.

De son côté, Jean-François Bulté a su donner fière allure à la carte des vins en y ajoutant quelques fioles de bonne qualité comme un Château Lagarde, un Château Lafite 79, une Cuvée Latour 82 et un Sancerre.

La maison a par ailleurs l'intention de faire de

sa table d'hôte et de son menu du jour ses deux chevaux de bataille. La carte sera de bonne qualité mais on s'appliquera particulièrement à figurer le marché du jour et les arrivages quotidiens.

L'Anse aux barques

Souper-spectacle avec
Pierrot Fournier chante

BREL
du merc. au sam.
à 21h30 et 22h45

Table d'hôte
tous les soirs

Potage cultivateur
Salade de légumes,
sauce ravigotte

Cuisses de grenouilles à la provençale 12,50\$

Escalopes de veau tressinose 13,50\$

Entrecôte grillée, sauce béarnaise et cresson 14,50\$

Assiette de l'océan 14,95\$

Pâtisseries maison
Thé - Café

Maintenant ouvert
7 jours semaine

Rés.: 692-4674

28, boul. Champlain
Québec

RESTAURANT Da Lino

Cuisine classique
et nouvelle cuisine

Mesdames, si le sport
vous laisse indifférentes,
offrez-vous des
soirées détente chez

Da Lino!

Menu de gens d'affaires
du lundi au vendredi

1980, St-Michel, Sillery

687-5954

RESTAURANT Da Scarpone

**BRUNCH
A L'ITALIENNE**

avec accordéoniste

Tous les jours
special du midi
de 11h30 à 14h30

Adulte 11,95\$
Enfant 5,95\$ (moins de 10 ans)

Stationnement gratuit à la porte.

Rue St-André, coin Dalhousie. Rés.: 692-4612

Chez Umberto



770, de l'Alverne, Québec — 527-4442
Stationnement facile à la porte

Suggestions du chef
Artichaut frais farci à la romaine
Filet de saumon au vermouth blanc
Châtaigne de dessert - Café

16.95

Accordéoniste BENITO
du jeudi au samedi

Le midi,
menu de gens
d'affaires,
à partir de

5.50

Table
d'hôte
à compter de

10.50

FESTIVAL CUISSSES DE GRENOUILLES OU SCAMPIS



14\$

par personne

(12 scampis ou
12 cuisses de
grenouilles)

Incluant:
potage, salade.

BOUVIER

LE CARREFOUR DE LA BOUFFE
730, RUE BOUVIER 628-9715
Boul. de la Capitale, sortie Pierre-Bertrand nord



CENTRE D'ACHATS PLACE LAURIER STE-FOY
2700, boul. Laurier, Québec
658-6373

TABLE D'HÔTE

Fondue au parmesan ou soupe du jour,
petite salade et tomates

• Filet de sole meunière ou amandines 6.75

• Rosbif au jus 7.75

• Brochette de filet mignon 8.95

• Filet mignon madame avec sauce au choix 9.50

• Bifteck (Surlonge) au poivre 9.50

• Brochette de pétoncles 8.95

• Cuisses de grenouilles à la provençale 10.95

Choix de tartes • Gâteau au chocolat • Renservé au caramel

Thé • Café • Lait

La "faim" du monde ça se passe chez nous

Dites "Bonne fête maman"

ou

MANOIR st-castin

LAC-BEAUPORT

LE 12 mai 1985

BRUNCH DE LA FÊTE DES MÈRES

de 10h30 à 14h30

15,50\$* adultes

8,75\$* enfants - 10 ans

A compter de 18h30

SOUPER FAMILIAL

Au menu

Pâté de caneton à l'orange en croûte ou

Terminé de volaille napolitaine aux deux coulis

• Consommé blond aux fines herbes ou

Potage crème de fenouil frais

Turban d'épinards et saumon aux pistils de safran

• Médallion de veau et crabe des neiges en papillote, sauce homardière ou

Côte de bœuf rôtie au jus, raitfort frais ou

Brochette d'agneau grillé à l'ail des bois, riz pilaf

• Pommes de terre Châteaufort au paprika

Asperges fraîches au beurre

Blanquette de petits légumes

Panaché de laitue au yaourt

• Gâteau velours au chocolat ou

Salade de fruits frais

ou

Fraises au velouté de Coiretreau

21\$* adulte * + taxe & service en sus

12\$* enfant

Musique avec Georges Latulippe au piano, le midi et en soirée.

RÉSERVATIONS: 849-4461

HILTON INTERNATIONAL QUÉBEC

BRUNCH des CARAÏBES

servi de 11h00 à 14h30,
le dimanche

Un brunch aux couleurs
et à la saveur du Soleil

Le Mimosa

Les hors-d'oeuvres
de l'étalage

Les entrées

Le poulet à la noix de coco

Le colombo d'agneau

L'espadon aux poivrons

Les desserts de l'étalage

13,75\$

(taxe et pourboire en sus)

1/2 prix pour les enfants
de moins de 10 ans.

eden

RÉSERVATIONS 647-2411

Stationnement gratuit à Place Québec sur validation de
votre billet de stationnement par le maître d'hôtel,
si vous garez votre voiture vous-même.

OÙ TOUT LE MONDE EST CHEZ SOI

LE BUFFET À VOLONTÉ

TOUS LES DIMANCHES SOIR

Adulte 8,95\$

Enfants 4,50\$



Toutes ces belles et bonnes choses que l'on retrouve au buffet à volonté et au nouveau menu du restaurant dansant ne sont pas le fruit du hasard... C'est plutôt le résultat de l'effort concerté d'une équipe de professionnels (nos cuisiniers), convaincue que le succès... est directement proportionnel à la somme de travail qu'on est prêt à fournir... AINSI VA LA VIE...

Beaugarte
RESTAURANT MUPMURES - DANSE

La Maison du Roy et le Vieux Moulin de Grondines

Deux sites romantiques qui offrent une bonne table



L'Auberge du Roy en plus d'offrir une excellente cuisine peut aussi accueillir des hôtes pour la nuit.

Si vous ne connaissez pas encore l'Auberge du Roy de Deschambault, cette belle maison de style victorien transformée en blanche auberge il y a quatre ou cinq ans, c'est le temps de la découvrir avec l'arrivée du printemps. Il ne faut que 40 minutes pour s'y rendre par l'autoroute de la rive nord. Si vous la connaissez déjà et que vous l'avez oubliée, c'est peut-être le moment de la redécouvrir, de vous réconcilier tant avec sa cuisine qu'avec son calme, sa sérénité, sa piscine, sa chute, son tennis, ses grands espaces, son fleuve, etc.

D'UN RESTAURANT A L'AUTRE

par Pierre CHAMPAGNE

L'Auberge du Roy appartient maintenant, depuis l'automne dernier, à Jean-Claude et Isabelle Lissita. Ici, c'était, jusqu'à tout récemment encore, chef exécutif de toute la chaîne des Auberges des Gouverneurs. La cuisine, lui y connaît ça. Et l'accueil, c'est son domaine à elle.

L'Auberge du Roy ne compte que

six belles petites chambres. Il n'y a pas de télé dans les chambres. On ne va pas à l'Auberge du Roy pour écouter la télé. On y va pour rechercher le calme, la sérénité, la détente et la bonne chère.

Le chef sait tout faire: DES SOUPERS gastronomiques; des buffets champêtres; la fine cuisine de chez nous; tout.

Et si vous préférez changer de décor je vous suggère, dans le même coin de pays, le Vieux Moulin de Grondines qui a rouvert ses portes récemment pour une deuxième année. C'est à une dizaine de kilomètres tout au plus de l'Auberge du Roy. Le décor est complètement différent, tout comme la cuisine. Au Vieux Moulin, ce n'est pas le consommé de boeuf aux cheveux d'ange que l'on vous propose comme entrée mais une bonne vieille soupe aux pois bien de chez nous et la longe de porc aux trois baies n'est pas au menu non plus. C'est plutôt un ragoût de boulettes.

L'endroit est là aussi charmant mais la patronne Lucie Giroux ne peut pas encore offrir le gîte dans

son Vieux Moulin. Vous pouvez donc coucher à l'Auberge du Roy et essayer tant la table de l'auberge que celle du moulin. C'est romantique. De belles petites rivières viennent noyer de leur charme les deux commerces. Et c'est si près de Québec.



Le Vieux Moulin de Grondines, un autre site romantique qui offre une bonne table.

AUBERGE DU TRÉSOR

20, rue Ste-Anne
(face au Château Frontenac)

TABLE D'HÔTE

Fondue parmesan
Soupe du chaudron
Les paupiettes de veau du chef
Le saumon et ses crevettes
Suprême de dinde à l'estragon
Dessert - Café ou thé

15,95\$

Cuisines française, italienne et fruits de mer

- Service de valet
- Stationnement gratuit

Ouvert tous les jours à partir de midi

Pour l'ambiance du jeudi au samedi

PEDRO SARDELLEA
guitariste

RÉSERVATIONS: 694-1876

5 ans déjà!

Le Pique-Œil

Cuisine algérienne et française
Spécialité: **COUSCOUS**

Connaissez-vous nos **SOIÉES DE DANSE ORIENTALE?**
Informez-vous...

1274, Chanoine-Morel, Sillery — Tél.: 527-2144

L'arrêt gastronomique lors de votre visite aux îles blanches...

BRUNCH
à volonté, le dimanche
adulte **11,50\$**
enfant (1-10 ans) **6,00\$**

RESTAURANT BAKER

8790, chemin Royal
Château-Richer, 824-4478
GASTRONOMIE QUÉBÉCOISE ET EUROPÉENNE

BRUNCH FÊTE DES MÈRES
12 mai 1985
10,50\$ Adulte
5,50\$ Enfant (moins de 12 ans)

Mont-Tourbillon
Lac-Beauport

Salles de réception disponibles
849-4418

BRUNCH DU DIMANCHE
au goût de Soleil

Dans un décor lumineux et verdoyant, nous vous accueillons avec notre déjeuner buffet abondamment garni d'une sélection de plats froids, de dix plats chauds dont la fesse de boeuf, sans oublier les desserts des plus invitants...

Le dimanche,
1^{er} service: 11 heures
2^{ème} service: 13 heures
Adulte 10,95 \$
Enfant 5,50 \$
(12 ans et moins)
Taxe et service en sus
Réservation recommandée
651-3030 Poste 6148

AUBERGE DES GOUVERNEURS
3030 boul Laurier,
Sainte-Foy

Chez Rabelais
RESTAURANT

TABLE D'HÔTE

Tomine de légumes, sauce Rouge
Cassiolette de Moules à l'infusion de Fenouil
Mousse de Saumon fumé et Pain Noir
Velouté aux Pousses des Bois
Bar au Sabayon de Poivre Vert
Escalope de Ris Veau aux Courgettes
Coeur de Filet de Boeuf à l'Echalote
Chevreau et Agneau en Broche
Gâteau de mousse aux Fraises
Forêt Noire
Coupe de Fruits Frais

Thé, Café **17,50\$**

Ouvert le dimanche
2, Petit-Chartrain, Québec
Tél.: 692-1503

Le Paris Brest
Table d'hôte

Petit croissant d'escargots aux noisettes
Consommé gominol
Médallion d'espardon secampoise
Escalope de veau Villeroy
Filet mignon Brabant
Dessert, café ou thé

15,95\$

590, Grande-Allée, Québec, 529-2243

LE CHAT GRIPPE

CUISINE FRANÇAISE ET ITALIENNE

TABLE D'HÔTE
Terme de foies de volaille aux pistaches **3,55\$**
Moules marinières **3,95\$**
Coeur de romaine moules vinaigrettes **4,25\$**
Potage
Tortellini Emiliana **9,95\$**
Feuilleté de fruits de mer au Riesling **10,95\$**
Grenadins de veau aux pousses des bois **12,95\$**
Petit mignon aux deux poires **12,95\$**
Dessert, thé, café

102, boul. St-Cyrille ouest (coin Cartier) Québec
529-4340

Restaurant jardin d'Italie

Les spéciaux de fin de semaine à partir de **9,50\$**
Spéciaux du midi à partir de **5,95\$**
Nos "PAELLA" en nouveauté
Musique d'ambiance avec accordéoniste
Votre hôte Giorgio
Maintenant ouvert le dimanche
924, rue St-Jean
Tél.: 692-0373
Entre le café à roulette et Duffin. Stationnement 2 hres gratuites au stationnement Carré à Youville

Germania
RESTAURANT
Cuisine typique allemande

CHOUCROUTE
100,
rue St-Jean
Café Jasmin
Stationnement facile
Réservations: **524-4769**

BRUNCH

Venez casser l'oeuf!
Tous les dimanches
Brunch de 10h30 à 14h00

LORENZO
RESTAURANT
1217, Rte de l'Eglise, Ste Foy, Que.
Pour réservations: 659-2951

RESTAURANT Patrimoine

Spécial (pour 2 personnes)

Assiette de crudités
Olives, céleri, carottes, sauce

Au choix:
Saumon fumé
Pâté de foie gras Campagne
Feuilleté de la mer

La soupière Henri IV

Salade César

Trou normand à la québécoise

Au choix:
Châteaubriand bouguellère (sauce béarnaise)
Délices de la mer
Mignon de veau (sauce normande)

Dessert flambé

Thé ou café

\$ 44.44

MENU À LA CARTE DISPONIBLE
1210, Place Georges V - 529-5533

RESTAURANT La Maison YIP

BUFFET
du lundi au vendredi,
de 11h à 14h et 17h à 20h
samedi et dimanche, de 17h à 20h

SPÉCIAL DU JOUR
(mets canadiens)

LIVRAISON

CUISINE CHINOISE POLYNÉSIENNE CANADIENNE

287, Seigneuriale Beauport
663-3040

DE PREMIÈRE CLASSE

TABLE D'HÔTE

Panque de crevettes Nantua
Cocktail de crabes
Minestrone et Consommé napolitaine

Fettucine Alfredo **13,95\$**
Escalope de veau Messina **15,95\$**
Cuisse de grenouilles à la nicoise **15,95\$**
Filet Wellington 2 personnes **34,95\$**
Le chariot de desserts
Thé - Café

Ouvert le dimanche
Cartes de crédit acceptées

Stationnement gratuit 2 hres en face de l'hôtel de ville

Lunch du midi à partir de **5,50\$ à 7,95\$**

Négoni
36, côte de la Fabrique
692-3851

TABLE D'HÔTE

Sardines grillées en cocktail ou
Fondue au parmesan ou
Soupe à l'ail

Linguines "Las Cuevas" (aux fruits de mer) **14,50\$**

Brochette de fruits de mer "Vers Cruz" (espardon, pétoncles, crevettes) **15,95\$**

Escalope de veau "Sorpresa" **16,75\$**

Entrecôte piquée à l'ail **17,75\$**

Dessert, thé ou café

Votre souper en musique avec les FRÈRES VASQUEZ du mardi au samedi.

RESTAURANT LAS CUEVAS

601, Grande-Allée est
Réservations: 529-9458

LA BONNE CHÈRE



Le maire de Lévis, M. Vincent Chagnon, président de la cérémonie de la première pelletée de terre avec le patron de Pizza Délices, M. Claude Maheux.

Un deuxième Pizza délice à Lévis

◆ M. Claude Maheux et Mme Marie Létourneau avaient invité, cette semaine, une brochette de personnalités lévisiennes à l'inauguration des travaux de construction d'un second restaurant portant le nom de Pizza délice, à Lévis.

La cérémonie a débuté sur le lieu même du futur restaurant, qui ouvrira ses portes au début de juillet, au 140 boulevard Kennedy. Elle a continué dans le premier restaurant de M. Maheux et Mme Létourneau, sur la rue Saint-Georges, à Lévis.

"J'ai commencé avec une claque pis une bottine le 18 septembre 1970 dans la Côte du Passage, à Lévis" disait avec fierté M. Maheux aux quelques invités présents, parmi lesquels on reconnaissait le maire de Lévis, M. Vincent Chagnon, les architectes Lemay et Michaud, l'entrepreneur général, le gérant de la banque, quelques journalistes, etc.

Ce deuxième Pizza délice comptera plus de 125 places à l'intérieur, auxquelles devrait s'ajouter une terrasse d'une quarantaine de places. Celui de la rue Saint-Georges compte 82 places.

"Chez Lorenzo": un menu surprenant

◆ Surprenant, le menu du restaurant "Chez Lorenzo" sur la route de l'Eglise, à Sainte-Foy. Je m'y suis rendu deux fois récemment. La première pour essayer la table d'hôte du mois de mars et la seconde pour essayer la table d'hôte du mois d'avril. Surprenant, parce que variée et bonne.

D'UN RESTAURANT A L'AUTRE
par Pierre CHAMPAGNE

Il faut vous dire que le restaurant "Chez Lorenzo" offre deux tables d'hôte. Pas une; deux! La régulière suggère une douzaine de plats différents à des prix variant de \$15 à \$20. La deuxième change tous les mois. Deux choix et six services pour une vingtaine de dollars là aussi. En mars, les deux suggestions de plat principal étaient le veau en croûte et le filet de turbot. En avril c'est le médaillon de veau en émincé à la menthe fraîche ou les quenelles de brochet et de doré sauce verdurette. J'ai adoré mon médaillon de veau mais mes crêpes Moka aux fraises à la crème anglaise qui sont suggérées comme dessert sur la table d'hôte étaient... brunes. Presque noires. Pas très appétissant pour une crêpe, cette couleur.

J'ai goûté la table d'hôte, mais les personnes qui m'accompagnaient, les deux fois, ont préféré choisir des escalopes. De bonnes escalopes de "Chez Lorenzo". De bonnes escalopes qui seraient encore meilleures si le chef choisissait plutôt des escalopes de veau de lait "Ecolait". Elles sont plus onéreuses à l'achat mais elles sont tellement meilleures. Lorsque l'on y a goûté une fois, les autres escalopes de veau qui sont pourtant très bonnes, passent deuxièmes.

Il n'y a pas que la table qui soit bonne "Chez Lorenzo". La maison est superbe, la décoration intérieure est chaleureuse, le service est impeccable et le stationnement illimité.



James Monti nous présente la nouvelle entrée du Café de la Paix.

Le Café de la Paix rénove son entrée

◆ Tout le monde sait bien que la qualité de la cuisine du "Café de la Paix" n'est plus à faire dans Québec. Tout le monde sait bien aussi que les propriétaires et le personnel de l'établissement sont d'un empressement, d'une gentillesse et d'une courtoisie exceptionnels.

Il y avait cependant deux critiques majeures à formuler au Café de la Paix. L'entrée principale qui pouvait ressembler à une entrée de service (ou à une entrée pas de service)... et les toilettes minuscules et mal situées dans le bas d'un escalier casse-cou où il faut faire attention pour ne pas se frapper la tête sur les poutres et la tuyauterie en descendant.

Un de ces deux désavantages majeurs vient d'être effacé. La direction du Café de la Paix vient en

effet d'investir plusieurs dizaines de milliers de dollars pour la réfection complète de l'entrée principale de l'établissement. Une entrée qui est une oeuvre d'art signée Giovanni Maure. Un dessin unique où le noyer et les glaces se marient pour donner un cachet tout à fait exceptionnel tant dans le restaurant que dans l'entrée proprement dite.

Reste maintenant à s'attaquer aux toilettes. Il serait temps qu'elle soient démenagées quelque part à l'étage supérieur. Qu'elles aient autant d'allure que le restaurant lui-même quoi! Nicolas Cortina du Michelangelo vient d'investir près de \$75,000 dans les toilettes de son restaurant. Avec la moitié de cette somme on pourrait certainement faire quelque chose de très bien au Café de la Paix.

Un nouveau chef au Café Latin

◆ Yan Cipriani, le propriétaire du Café Latin dans le Vieux-Québec a décidé d'aller chercher son ancien patron, M. Maurice Blain, pour en faire le chef de sa cuisine. Tous deux s'étaient connus "Chez Rabelais" en 1969, lorsque M. Blain inaugura ce restaurant bien connu avec M. Guy Morin.

L'arrivée de ce chef émérite dans la cuisine du Café Latin devrait permettre au commerce de se faire reconnaître davantage pour la qualité de sa table, même si M. Cipriani a bien l'intention de conserver au Café Latin son atmosphère de petite boîte sympa.

Le Café Latin demeure un café-bar-restaurant où l'on continuera d'offrir une petite carte et une carte plus recherchée. Point question de changer radicalement d'orientation après 10 ans d'opération. Maurice Blain est arrivé au Canada en 1957. Il a d'abord travaillé au Manoir Saint-Castin avant de monter dans la région de Montréal où il a ouvert l'Auberge Handfield "Chez Son Père", au restaurant "Hélène de Champlain" et à "L'Auberge St-Tropez". En 1963, il inaugura son restaurant bien à lui, à Rimouski, "La Petite Auberge", un endroit qu'il quitta après quatre ans pour inaugurer, à Québec, en mai 1969, le restaurant "Chez Rabelais".

Le Rabelais devait être vendu en 1976 et M. Blain travailla ensuite au Bar Elite avec Jean-Pierre Heckmann que l'on retrouve également "Chez Marius" sur la rive sud. Depuis quelques mois, M. Blain était en disponibilité, comme disent les professeurs.

Le restaurant Le Petit Bruxelles

Profitez de la dernière semaine du festival de moules à volonté
9,50
de cuisses de grenouilles à volonté
9,95
Surveillez notre festival du homard début mai.
FERME LE DIMANCHE
1400, de la Canadienne
téléphone: 647-1682

RESTAURANT
la goëliche
"LA FINE CUISINE DE L'ILE"
2198, av. Royale, St-Laurent, Ile d'Orléans.
828-9822

"Le Vendôme"

Table d'hôte

Salade de crustacés et coquille

Potage ou consommé

Saumon grillé beurre nantais

Escalope de veau sauyarde

Calles aux cerises

Table à dessert

Café **14,95\$**

Soyez assuré d'une bonne table! Réservez dès maintenant pour le BRUNCH DE LA FÊTE DES MÈRES

36, côte de la Montagne Québec — 692-0557

BISTRO LE SAVARIN

TABLE D'HÔTE

Ouvrez tous les jours

Menu spécial,

samedi et dimanche matin de 10h30 à 17h00

Assiette printanière

Potage

Mousse de pétoncles

farce aux langoustines sur

coûlis d'argentine

Escalope de veau

Cardon-Bleu

Choucroute alsacienne

au champagne

Pâtisserie

Café — Thé

14,75\$

980, rue Cartier

(près de St-Cyrille)

522-7732

GEORGES ALPHONSE

Je vous propose les éloges gourmands du

marché

Glenn Forbes

chef propriétaire

1460, Maguire, Sillery

Réervations: 683-7674

Restaurant au Parmesan

L'endroit où tout est spécial

VOS HÔTES *Amis et parents*

Accordéoniste ou guitariste tous les soirs

38, rue St-Louis Vieux-Québec

692-0341

Valet parking et stationnement gratuit

BRUNCH

DIMANCHE 11h

\$12.75 par personne

(saison d'été: chaudière incluse (2hrs) (\$3 pour les moins de 10 ans))

PETILLANT... ENSOLEILLÉ... QUEL CHOIX À L'HORIZON. MUSIQUE ENVELOPPANTE. UN RENDEZ-VOUS AU MONDE EN VUE DE QUÉBEC.

647-2222

LE BAR • RESTAURANT ROTATIF DU CONCORDE

L'ASTRAL

RESTAURANT CAFE d'EUROPE

La toute méditerranéenne

Le minestrone al pesto

Le caneton flambé au Grand Mariner ou La sole de Douvres Café d'Europe

Les pommes Pomme-Neuf

Les choux-fleurs aux fines herbes

Les aubergines à la caprese

La zuppa inglese

Café **17,95\$**

Maintenant ouvert le dimanche.

Stationnement gratuit, rue Ste-Angele ouest.

27, Ste-Angele Québec

692-3835

RESTAURANT

Le Méchoui

L'unique restaurant à Québec qui prépare l'agneau et le cochon de lait à la broche devant vous!

CUISINE MAROCAINE ET CONTINENTALE

Choix de 10 tables d'hôte.

649, Grande-Allée E 522-3355

MAISON ROMAINE RESTAURANT

Nouvelle table d'hôte 6 nouveaux plats

13.95\$ à 17.95\$

En vedette

Saltimbocca romana (fettucini)

Soupe, dessert et café inclus

Spécialités italiennes et françaises.

BUONISSIMO!

HEURES D'OUVERTURE: samedi et dimanche de 17 à 23h; lundi au vendredi, de 11h30 à 14h30 et de 17h à 23h. Lundi 8 avril ouverture 17h.

Pour réservations: 681-0549

1380, chemin Sainte-Foy (près de l'église Saint-Sacrement)

FESTIVAL DE LA BROCHETTE ET DE L'AGNEAU FRAIS

Brochette d'agneau	8,75\$
Brochette athénienne	8,75\$
Brochette méditerranéenne	11,75\$
Brochette d'espadon	9,75\$
Brochette de crevettes	9,75\$
Brochette de filet mignon	9,95\$
Brochette de poulet	8,75\$
Agneau spécial	9,75\$
Agneau Tas Kebab	9,75\$
Gigot d'agneau rôti	9,75\$

Votre hôte: Fotis

Réservez à l'avance

RESTAURANT

MYKONOS

1066, rue St-Jean — 692-2048

Au Chalet Suisse

TABLE D'HÔTE

Terrine de gibier au sherry

Potage du jour

Bébé saumon du Pacifique Grenoblois

Les côtelettes d'agneau à l'indienne

Le filet mignon et langoustines

Tarte fruitière ou salade de fruits frais

Café, thé ou lait **15,95\$**

De plus le Chalet Suisse vous invite à venir découvrir, du lundi au vendredi, tous les avantages de ses menus d'affaires, que nous vous offrons à des prix très avantageux.

RÉSERVATIONS: 694-1320

32, rue Ste-Anne, Vieux-Québec

2 hrs de stationnement gratuit, Hôtel de Ville. Ouvert jusqu'à 2h la nuit - minuit le dimanche.

Le Brunch EXCLUSIF

BRUNCH SPÉCIAL pour la Fête des Mères

Adultes 11,95\$ Enfants 7,95\$

RÉSERVEZ VITE!

BUFFET FÊTE DES MÈRES (chaud et froid)

Adultes 11,95\$ Enfants 7,95\$

A compter de 17h30

HÔTEL LE ST-LAURENT

SERVI PAR NOTRE CUISINE

saint-germain

TOUS LES DIMANCHES DE 10H30 À 14H

Adultes **8 95\$** Enfants **5 95\$**

3135, chemin St-Louis, Ste-Foy

Réservez 653-4943

*Ce brunch n'est pas disponible dans les trois autres restaurants Saint-Germain

CE SOIR OFFREZ-VOUS

Le Charlesville

de Jean Louis Alde

restaurant coté comme l'un des deux meilleurs au Québec

NOUVEAU MENU PRINTEMPS/ÉTÉ

TABLE D'HÔTE en semaine à partir de **21.75**

RESTAURANT Le Charlesville

415, 802 rue ouest, Charlesbourg, Q.

pour réservation: 627-5013

RESTAURANT • BAR

GEORGES ALPHONSE

Je vous propose les éloges gourmands du marché

Glenn Forbes

chef propriétaire

1460, Maguire, Sillery

Réervations: 683-7674